

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Renforcer les solidarités



[Gremag.fr](https://www.gremag.fr) | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 46 JAN. - FEV. 2024

8

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

**Coline Picaud • Damien Arnaud •
Elaia Etchamendy • Arminage •
Frédéric Lapierre**

LES ACTUALITÉS P. 06

L'appel de la chapelle • L'alcool, c'est pas cool • Les épaves de vélos dans le viseur • Des séniors mieux informés • L'apprentissage à tout âge • Le Centre d'Art Bastille : entre patrimoine et modernité...

LE REPORTAGE P. 14

Flaubert entame sa Correspondance



© Alain Fischer



14

DOSSIER
**Renforcer
les solidarités**

16

REGARDS SUR 2023 P. 24

LES QUARTIERS P. 30

Poussez les portes du Y.Spot • Retour au corps • Les habitant-es ont voix au chapitre • Internet autrement • La halle des Iris fleurit déjà • Quand la pause s'impose...

TRIBUNES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Femmes en flammes • Contemporaine poésie • Pépinière enchantée • Skatepark du Pont des Sablons : « Un rêve devenu réalité »...

HISTOIRES DE P. 42

L'autre monde du silence

LE SAVIEZ-VOUS? P. 44

La Seconde Guerre mondiale

EN PRATIQUE P. 45

Inscriptions scolaires • Le recensement

LE PORTRAIT P. 47

Antoine de Galbert

LES RENDEZ-VOUS P. 48



© Sylvain Frappat

40



© Auriane Pollet

47



© Sylvain Frappat

3 questions à Eric Piolle

Quel héritage aimeriez-vous que les Grenobloises et les Grenoblois conservent de l'année de la Libération de Grenoble ?

Nos places, nos rues, nos espaces verts à Grenoble conservent encore la mémoire de celles et ceux qui ont risqué voire perdu la vie en résistant au joug nazi, et ont contribué à édifier le monde d'après-guerre. Grenoble est l'une des cinq villes françaises désignées ville Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle, nous confiant par là même un rôle et une responsabilité particuliers, car je le cite, « si les individus Compagnons continueront à témoigner dans l'avenir de ce qu'a été l'Ordre de la Libération ». J'aimerais qu'aujourd'hui, les Grenobloises et les Grenoblois participent à ces moments de commémoration et transmettent aux plus jeunes d'entre nous comment Grenoble a contribué à la grande Histoire. Que chacune et chacun d'entre nous se souviennent de la possibilité de ce courage passé, et la capacité de ces personnes à se réunir et à élaborer ensemble un autre avenir, celui du Conseil national de la Résistance, dont nous portons encore l'héritage, les Jours heureux, et que nous devons sauvegarder.

Ces Jours heureux, qu'en retenons-nous aujourd'hui ?

Les Jours heureux ont contribué à l'inscription des droits sociaux dans la Constitution et à la naissance de notre système de Sécurité sociale. Aujourd'hui,



© Sylvain Frappat



La Ville œuvre au quotidien pour soutenir les personnes en situation de pauvreté.

27 000 personnes à Grenoble sont en situation de pauvreté. La Ville œuvre au quotidien pour les soutenir. Outre le bouclier social et climatique initié en 2023, qui a mis en place un certain nombre de gratuités et de tarifs solidaires, la Ville, au travers de son CCAS, propose de multiples aides à la population, contre la précarité énergétique comme pour le droit aux vacances et au microcrédit. Les

Maisons des Habitant-es et la Caravane des droits constituent une seconde cheville ouvrière de ces politiques de solidarité, de par l'information plus que jamais nécessaire qu'elles procurent aux usagères et aux usagers. L'après-guerre, ce fut aussi l'ouverture de nouveaux droits pour les femmes, considérées depuis le Code Napoléon comme d'éternelles mineures. La ville de Grenoble prolonge cet héritage en rendant les femmes visibles dans l'espace public.

2024, c'est aussi une année sportive, n'est-ce pas ?

Grenoble ville Olympique en 1968 a une relation particulière aux Jeux Olympiques et participera à l'année olympique 2024. En revanche, ce ne sera pas une interprétation faite de records, de compétitions, de sponsorings et de dépenses somptuaires que nous ferons des Jeux pendant l'été 2024. Notre façon d'incarner les Jeux sur notre territoire valorisera un sport festif, populaire, intergénérationnel, qui traite les genres et les identités à égalité, et qui puisse se pratiquer quels que soient son niveau social et sa forme physique. Mais nous n'attendons pas les JO pour ça : les activités de Sports et quartiers et de l'Été Oh ! Parcs, la rénovation des gymnases de la Ville, le soutien aux actions vertueuses des clubs sportifs, c'est contribuer aux valeurs du sport à plein temps et toute l'année. Une année 2024 que je souhaite, à toutes les Grenobloises et tous les Grenoblois, festive, sportive et engagée !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle
Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Alice Boulanger, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Philippe Mouche, Olinska Sassolas

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, JM Francillon,

S. Bensaoula/CEA, Christian Aussaguel-LPO France, Magasin CNAC-Pascale Cholette, Chabal Architectes-Matthieu Wanti, Pascale Cholette, Benoît Capponi, Marion Dunyach, PMU, Jean-Pierre Maurin, Teriya Silo, Marcela Furlan, Loäg Garcia, Potemkine Film, Christophe Levet, AdobeStock Fizkes, Vertical Flow

Photo de couverture : Sylvain Frappat
Iconographie : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier
Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium
Impression : Imprimerie Despesse
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Damien Arnaud, Coline Picaud, Elaia

Etchamendy, Arminage, Frédéric Lapierre, Nabil Chetouf, See you soon Julie, Bonne suite Beaublond, Delphine Lecha, ainsi que tou-tes les bénévoles et bénéficiaires du Secours populaire. Des sommets pour rebondir - bureau des guides, Arnaud Guillemot

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert. La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Destins dessinés

Autrice, dessinatrice et professeure de français langue étrangère, Coline Picaud a déjà signé quatre BD-reportages. Ces « témoignages mis en dessin » abordent la question de l'immigration sicilienne ou maghrébine, en lien avec l'histoire de Grenoble et de ses quartiers : Saint-Bruno, Très-Cloîtres... « Mon premier ouvrage s'inspirait du vécu de ma grand-mère, puis je me suis appuyée sur des rencontres faites lors des ateliers sociolinguistiques que j'anime à la Maison des Habitant-es Centre-ville. Ce qui m'intéresse, c'est comment on vit quand on vient d'ailleurs. Et ça me touche toujours de constater les mêmes déchirements quel que soit le pays d'origine. »

En janvier, elle publie *Hawa* et *Daine*. Ces portraits de femmes aux parcours très différents abordent le combat contre l'excision et le poids des traditions en Guinée ou la difficulté de grandir dans le Brésil des années 1980, miné par la violence et la misère. « Le récit individuel raconte beaucoup sur le monde. Ces deux destins sont portés par la même interrogation sur la place des femmes, leurs difficultés, leurs luttes, et constituent chacun un parcours d'émancipation qui mérite d'être entendu. » ■ Annabel Brot



© Alain Fischer

Coline Picaud



© Jean-Sébastien Faure

Damien Arnaud

Au fil des larsens

Si la musique n'était pas au cœur des préoccupations de sa famille, Damien Arnaud, 40 ans, s'est tôt découvert une passion pour elle. Dès l'internat, ce Haut-Alpin d'origine rejoint un groupe de musique, en tant que tromboniste. « Entre 2003 et 2015, j'ai eu l'occasion de faire plus de 400 concerts. »

Tout au long de cette période, Damien acquiert des connaissances dans la production de concerts, le travail de régie et la programmation. Il décroche en 2005 son premier emploi en tant que chargé de communication pour le festival de rock-blues Sur la Route de Tullins. À la fin de son contrat, Damien est convaincu de vouloir poursuivre sa voie dans le monde de la musique.

Depuis 2007, il s'investit chaque jour pour Retour de Scène, association dédiée au développement et à l'accès des musiques actuelles sur le territoire isérois. Ces dernières années, Damien a ainsi eu l'opportunité d'accompagner les artistes locaux de la Cuvée Grenobloise, de s'occuper des programmations du festival de musique actuelle Magic Bus ou encore du Cabaret Frappé, que la Ville de Grenoble a confié à l'association en 2021. ■ Alice Colmart

Entremetteuse

European Student Assembly réunit une cinquantaine d'universités européennes, dont l'UGA. Elaia Etchamendy, étudiante en Master 2 Carrière juridique européenne, y représente Grenoble.

« L'objectif est de réunir plus de 200 étudiant-es pour rédiger des recommandations sur douze thématiques qui impacteront le futur de l'Europe », explique la jeune femme de 23 ans. Originnaire du Pays basque, elle baignait déjà dans le transfrontalier. « La coopération entre les États membres, qui garantit la paix historiquement et symboliquement, m'a toujours intéressée. » D'autant plus après une année passée en Italie grâce au programme Erasmus. « J'ai mis les pieds dans l'interculturel. On apprend tellement de choses des gens qui viennent d'ailleurs. Une des premières amies que j'ai connues là-bas est polonaise. On a tout de suite parlé pendant des heures sur les différences de modes de vie et de politiques. » Sa curiosité pour l'ailleurs et les sujets de droit européen (environnement, lutte contre la corruption, demande d'asile...) lui donne envie de travailler « pour que la citoyenneté s'améliore ». Son rêve professionnel ? « Être au cœur des négociations, des règlements et des directives pour se sentir utile dans le changement. » ■

Auriane Poillet

eucinitiative.wordpress.com - info.erasmusplus.fr



© Auriane Poillet

Elaia Etchamendy



© Arminage

Arminage

Illustratrice sonore

Sous le pseudo Arminage, Meigge Oddoux nous immerge dans des sonorités qui oscillent entre pop orchestrale, mélodies envoûtantes, ambiances vocales profondes et singulières.

Née à Grenoble en 1999, elle commence la musique dès six ans « *comme une évidence* » : saxo, piano, puis guitare et chant au sein du groupe de rock métal No Maad, créé avec des copains du lycée... Infatigable et insatiable, elle expérimente bientôt la musique par ordinateur, suit des cours pour devenir ingénieure du son, enregistre et mixe des reprises (Linkin Park, Woodkid...), puis finit par se lancer dans la composition. « *Les chansons jaillissent de manière spontanée mais j'aime ensuite les affiner, les enrichir, les réorchestrer... et les inscrire dans un univers visuel.* » En effet, toute la richesse du projet d'Arminage, c'est de proposer sur scène un show où créations lumière et vidéo occupent une place centrale, et de réaliser elle-même des clips originaux « *qui retranscrivent les images que je vois quand je compose* ».

Elle sort ce mois de janvier *Fires*, un premier EP dense et intense, et travaille déjà sur un projet d'album « *un peu plus épuré* »... ■ Annabel Brot

Amplificateur allumé

La Belle Électrique, salle de concerts qui valorise toutes les musiques amplifiées à Grenoble, résonne comme une véritable consécration pour Frédéric Lapierre, son directeur actuel. Depuis ses 18 ans, celui-ci ne cessait de répéter qu'« *il manquait une salle de concerts d'une jauge moyenne de 1 000 personnes à Grenoble* ». Ce passionné de musique grandit au sein du quartier de l'Arlequin, dans un environnement où la culture est omniprésente. Dès son plus jeune âge, Frédéric assiste régulièrement aux répétitions studio de son grand frère musicien. L'émerveillement le dispute à la passion. Plus tard, le jeune homme découvre le monde de la nuit et passe la plupart de son temps dans les salles de concerts de la capitale des Alpes, comme celle de l'Adaep (L'Ampérage aujourd'hui).

Après ses études supérieures et des postes en tant que chargé de communication dans diverses salles de concerts dont Le Brise-Glace à Annecy et Le Moulin à Marseille, il devient en 2015 directeur de La Belle Électrique. Avec l'association MixLab et son équipe de 23 personnes, Frédéric s'occupe de la gestion de la structure tout comme de l'accueil d'artistes célèbres et émergent-es. ■ Alice Colmart



© Sylvain Frappat

Frédéric Lapierre



© Auriane Poillet

GREN' DE PROJETS

L'appel de la chapelle

La chapelle des Pénitents blancs vient d'intégrer le dispositif Gren' de Projet, lancé par la Ville de Grenoble. L'occasion pour ce bâtiment d'être réhabilité et d'entamer une nouvelle vie et, pour ses futur-es occupant-es, d'y mener un projet d'activités mixtes, ouvert sur la ville et le quartier.

Inscrite en parfait alignement dans le corps de bâtiments de la rue Voltaire, au numéro 17, l'ancienne chapelle des Pénitents blancs est à la fois discrète et emblématique. Édifiée en 1657, elle a appartenu jusqu'à la Révolution française à la confrérie des Pénitents blancs de Notre-Dame-du-Gonfalon, qui a notamment œuvré auprès des prisonnier-es et des condamné-es à mort. Transférée à la Ville de Grenoble depuis 1914, sa gestion était assurée depuis 1994 et jusqu'en 2019 par l'évêque du Diocèse de Grenoble-Vienne, au titre d'un bail longue durée, désormais terminé.

Au-delà de la chapelle

L'immeuble accueille une chapelle de 270 m² avec une hauteur sous verrière de 11 m², mais aussi des logements et des bureaux, pour une surface totale de 880 m². Ce bâtiment historique se distingue à plusieurs titres : protégé en tant que Site Patrimoine Remarquable et, pour son mobilier, au titre des Monuments historiques. Le site Grenoble Patrimoine décrit un « imposant retable du XVII^e siècle en bois sculpté, ainsi qu'un maître-autel en marbre avec d'élégantes têtes d'ange et guirlandes de roses.

Également de belles stalles en bois du XV^e siècle, provenant de l'ancien couvent des cisterciennes de Crolles ».

Réécrire la ville sur la ville

L'enjeu de Gren' de Projet est de permettre la création d'une nouvelle vie pour ce lieu singulier, chargé d'histoire.

L'ancienne « chapelle Voltaire » attend donc un nouvel occupant, pour en assurer la gestion, la valorisation par le biais d'une réhabilitation des éléments architecturaux patrimoniaux et pour y exercer une activité « innovante » et « ouverte aux Grenoblois-es ». Ainsi, le bâtiment est proposé à la vente ou en location longue durée avec des conditions financières très avantageuses pour le futur gestionnaire.

Un appel à manifestation d'intérêt décrit les conditions précises de ce partenariat immobilier, pour les structures et collectifs intéressés. ■ JF

📍 Gren' de Projets a été lancé en 2017 par la municipalité. Quatre bâtiments emblématiques de la ville font déjà partie du programme : la Villa Clément, le Couvent des Minimes, l'Orangerie et le pavillon de la Caserne de Bonne.

SANTÉ

L'alcool, c'est pas cool

Pour la 3^e année consécutive, Grenoble se mobilise autour du Dry January, mois sans alcool.

Cette campagne internationale invite chacun-e à faire une pause avec l'alcool pour prendre soin de soi et réfléchir à sa consommation. Loin de tout discours culpabilisant, elle prend des allures de challenge ludique avec une palette d'outils adaptés sur les réseaux sociaux pour partager son expérience et rester motivé-e.

Pour encourager les Grenoblois-es, la Ville privilégie une approche positive à travers une campagne de communication qui se déploie dans toute la ville et des rendez-vous ciblés : interventions au centre d'hébergement Henri-Tarze, atelier pour parler de consommation d'alcool en préparant des mocktails (cocktails sans alcool) à la Chaufferie, sensibilisation auprès des jeunes dans les lieux festifs pour faire connaître l'opération et les inciter à télécharger TryDry, l'appli dédiée qui propose un soutien personnalisé... et calcule l'argent et les calories économisées ! Sur les réseaux sociaux, elle postera des messages réguliers d'encouragement et d'autres bons plans pour relever le défi. ■ AB

📍 dryjanuary.fr





© Auriane Poillet

PROPRETÉ URBAINE

Les épaves de vélo dans le viseur

Début novembre, la Propreté urbaine et la Police municipale se sont retrouvées sur le parvis de la gare pour une opération spéciale : l'enlèvement des épaves de vélos qui encombraient les arceaux.

Un vélo est considéré comme abandonné dès lors qu'il ne reste qu'une roue ou aucune, ou que le vélo est dans un très mauvais état. « Jusqu'à présent, les vélos étaient enlevés suite à des signalements d'habitant-es. Les services étaient dépassés car il y en avait beaucoup », explique Gilles Namur, adjoint délégué aux Espaces publics. Plus de 30 engins ont été retirés des arceaux à vélo devant la gare de Grenoble, mercredi 8 novembre.

Ils ont été stockés sur le site de Balzac dans le quartier Flaubert pendant un mois. Leurs propriétaires pouvaient se manifester s'ils souhaitent les récupérer. Les propriétaires de vélos marqués ont automatiquement été contactés. À la fin de cette période, les vélos restants sont revalorisés. Une convention de partenariat sur ce sujet sera créée avec le Pôle'R, le nouveau site métropolitain dédié à l'économie circulaire, basé

avenue des Jeux-Olympiques. Adjointe à la Tranquillité publique et aux Temps de la Ville, Maud Tavel rappelle que le but de cette opération est de « retrouver de la place pour les cyclistes et de préserver la qualité de l'espace public et du paysage urbain ». ■ AP

i Pensez à faire marquer votre vélo dans un magasin spécialisé pour être recontacté-e lorsque votre vélo est retrouvé en cas de perte ou de vol.

POLICE MUNICIPALE

Des séniors mieux informé-es

En lien avec le PAGI, la Police municipale intervient en direction des personnes âgées dans les Maisons des Habitant-es et les Espaces Personnes Âgées afin de prévenir les arnaques et les vols.



© Auriane Poillet

Émeline est référente sécurité sénior à la Police municipale de Grenoble. C'est suite à son mémoire sur le sujet dans le cadre de sa formation de policière qu'elle a pu mettre en place des rencontres avec des personnes âgées en lien avec le PAGI (Pôle d'Animation Gérontologique et Intergénérationnelle). Les thématiques traitées sont diverses : les risques d'Internet, se protéger contre les vols, être en sécurité chez soi...

Recréer du lien

Émeline se rend ainsi dans différentes structures de Grenoble afin de donner des infos aux aîné-es ainsi que de recréer

du lien entre les citoyen-nes et la Police municipale. « L'un des objectifs est que les personnes se sentent écoutées et en partie rassurées, explique-t-elle. Le but est aussi de se rendre accessible à un maximum de personnes et de prendre en compte les questions et les remarques de chacun-e. La parole est ouverte à toutes et tous. »

La circulation partagée sur les trottoirs entre piétons, vélos et trottinettes est particulièrement visée. Une des réponses apportées sera la sensibilisation des séniors à plus de vigilance lors de leurs déplacements à pied. ■ AP

COLLECTIF

Au Fournio !

Ouvert sur la rue et aux passant-es, l'atelier de créateurs et créatrices multidisciplinaire est installé depuis le mois d'avril au cœur du quartier Saint-Bruno.

Un lieu « bouillonnant de créations », c'est l'atmosphère qu'Emma, Sara et Maëlle souhaitent donner au Fournio en ouvrant cet atelier de création partagée. C'est d'abord dans l'esprit d'Emma que l'initiative a émergé. Couturière grenobloise d'adoption, à l'origine d'une marque de vêtements, Emma travaillait chez elle depuis plusieurs années et « rêvait d'un local professionnel qui puisse être partagé avec d'autres créatrices et créateurs ». Intéressées par ce projet, les artistes Maëlle et Sara rejoignent rapidement l'aventure. « Maëlle fait de l'upcycling de textiles, transforme des pièces déjà existantes, lorsque Sara fait de la sérigraphie, une technique d'impression artisanale. »



© Alain Fischer

Au sein de cette « colocation de la créativité » comme elles se plaisent à le dire, les trois jeunes femmes partagent leur savoir-faire, entre elles et aussi auprès des curieuses et des curieux. Pour découvrir ce lieu, il faut tomber sur le créneau juste. « Ici, nous n'avons pas d'horaire d'ouverture et de fermeture », explique Emma qui rappelle que Fournio n'est pas une boutique. « Même si, techniquement, les gens peuvent venir essayer une pièce

et repartir avec l'une d'elles, Fournio est avant tout un espace de travail. » Pour celles et ceux qui souhaiteraient s'initier aux activités des créatrices, depuis ce début d'année, Emma, Maëlle et Sara proposent des ateliers de couture ou encore de sérigraphie ouverts au public. ■ AC
📍 10, rue Marx-Dormoy. Instagram : atelierfournio

PRÉCARITÉ

Quand la pause s'impose

Située le long de la rue Abbé-Grégoire, la Petite Pause ouvre à nouveau ses portes à toute personne dans le besoin, les samedis et dimanches après-midi de 13 h 30 à 17 h 30.



© Auriane Poillet

Mis à disposition par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Grenoble, la gestion et l'animation des locaux de la Petite Pause sont pris en charge par l'association Le Fournil et ses bénévoles. L'espace vient en complément des autres lieux d'accueil de jour ouverts en semaine. « Le but est de pouvoir accueillir n'importe quel public : personnes isolées, femmes, enfants... en errance ou en besoin de lien social. L'accueil est inconditionnel », explique Céline Faure, directrice déléguée à la Direction Lutte contre la pauvreté et la précarité. Ici, les personnes peuvent venir se reposer, se réchauffer, prendre une boisson chaude,

échanger des informations utiles, mais aussi participer à des animations autour du jeu si elles le souhaitent. « Cela dépend des présences et des envies mais il y a une volonté d'animer et de créer de la convivialité. » Pour le Fournil, dont les locaux se trouvent quai de la Graille, c'est aussi l'occasion de rencontrer les personnes le week-end, de créer d'autres liens dans un autre contexte. La Petite Pause ouvre également ses portes en été pour permettre aux plus fragiles de trouver un peu de fraîcheur lors des fortes chaleurs. Cet été, le lieu a comptabilisé 807 passages dont 42 % d'hommes seuls. ■ AP
📍 1, rue Pauline-Léon

Le faucon pèlerin, hôte régulier du sommet de la tour Perret.



© Christian Aussagnel - LPO France

TOUR PERRET

Pendant le chantier, la vie continue

Le chantier hors normes de restauration de la tour Perret, dans le parc Paul-Mistral, fait l'objet de toutes les précautions. Notamment pour préserver la biodiversité au maximum pendant toute la durée des travaux.

La période de fermeture de la tour Perret, une soixantaine d'années, avait permis à la faune sauvage de prendre possession des lieux. On y observe des chauves-souris, des hirondelles de rochers ou même des faucons pèlerins. La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) a été missionnée dès 2020 pour faire en sorte que les travaux n'impactent pas les individus présents et pour s'assurer de leur suivi.

Protéger, remplacer les nids

Toutes les espèces identifiées dans et autour de la tour présentent des enjeux de conservation à l'échelle de la ville et sont concernées par un statut de protection à l'échelle nationale. Au vu de ces enjeux, des mesures préconisées par la LPO ont été prises par la Ville de Grenoble. Les échafaudages seront par exemple installés avant la saison de nidification des hirondelles en 2025. En période de reproduction, l'accès aux nids occupés sera aussi garanti. Des nichoirs à chauve-souris ont été installés sur la palissade de sécurisation du chantier de la tour Perret. Des nids artificiels seront installés sur les échafaudages pour les hirondelles. Et le nid du faucon pèlerin a été déménagé sur le toit de l'Hôtel de Ville en cette fin d'année. Une attention particulière est également portée à la pollution lumineuse. La LPO vérifiera le respect de ces mesures tout au long du chantier. ■ AP

➔ **Plus d'informations sur le chantier en suivant le #TourPerret sur gremag.fr**

INITIATIVE

De Luna l'autre

Lieu vivant, pensé à la fois comme une librairie indépendante, spécialisée dans les féminismes et comme un coffee-shop, le café-librairie Luna a vu le jour en juillet dernier, avenue Alsace-Lorraine.

Le café-librairie Luna s'inscrit comme un nouveau chapitre de vie pour Hélène Sousbie-Devanciard et Marine Pradelle. Architecte et urbaniste de formation, ces deux nouvelles libraires rêvaient de porter « *un projet qui avait du sens* », comme l'explique Hélène. Très engagées dans le mouvement féministe, elles ont eu l'idée de cet espace mêlant littérature, partage et rencontre.

Une librairie à la page

Leur objectif ? Rendre plus visibles les autrices dans la littérature, « *beaucoup moins distribuées et écoutées, et ce depuis toujours* ». Par ailleurs, au-delà de la thématique du féminin, café Luna met en lumière une sélection autour des diversités de chacun-e : les questions d'exclusion, de handicap ou encore de genre. Au total, pas moins de 4 000 références sont disposées sur les étagères des bibliothèques. Le tout dans les formats et sur des thèmes les plus variés.

Un livre et une tasse de café

Afin que les lectrices et les lecteurs puissent dévorer leurs achats sur place, accompagnés de quelques douceurs (en grande partie locales), un coffee-shop de cinquante places est mis à leur disposition. Notons enfin que le lieu propose, depuis son ouverture, des rencontres avec des autrices et auteurs ou encore organise des ateliers d'écriture. ■ AC

➔ **Café-librairie Luna - 33, avenue Alsace-Lorraine - Du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30.**



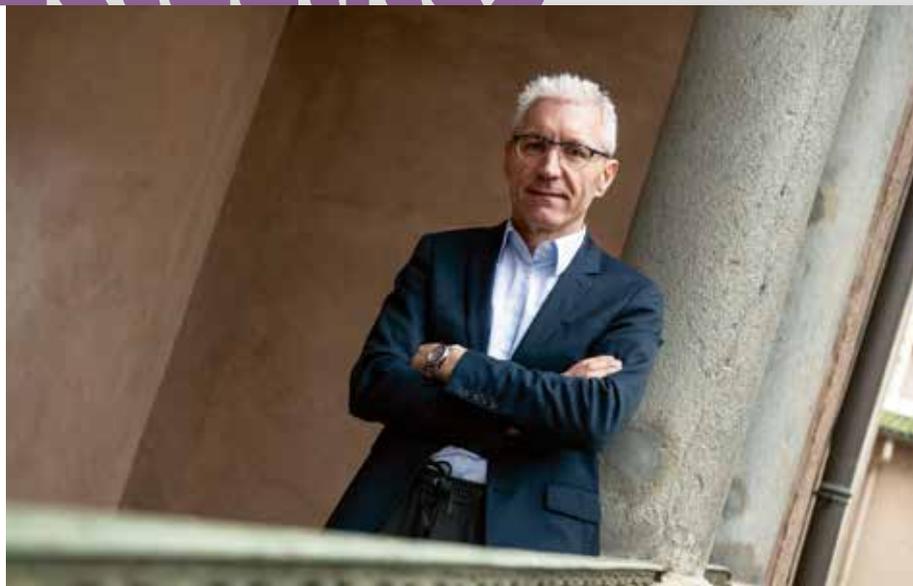
© Alain Fischer

INTERGÉNÉRATIONNEL

L'apprentissage à tout âge

Accueillant étudiant-es comme retraité-es, l'association UIAD (Université Inter-Âges du Dauphiné), créée en mars 1977, est basée sur l'épanouissement intellectuel et culturel de tous les publics.

Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Voilà ce qui pourrait être le mantra de l'Université Inter-Âges du Dauphiné, qui, en 40 ans, est devenue « l'une des plus importantes Universités du Savoir et du temps libre de France par le nombre de ses adhérent-es », comme l'explique Cédric Mazzone, directeur de l'UIAD. Chaque année, l'association assure environ 17 000 heures pour près de 5 500 personnes. Des cours qui s'ouvrent à tous les publics, l'intergénérationnel étant une valeur fondatrice de l'organisme. « L'UIAD est ouverte à toutes et à tous, sans conditions d'âge et de diplômes. Nous avons ici des retraité-es, le



© Jean-Sébastien Faure

public le plus nombreux, tout comme des plus jeunes. Le plus jeune adhérent a 13 ans. »

Calligraphie chinoise

Franchir les portes de cette école singulière, située au 2, square de Belmont, signifie s'immerger dans un monde de savoirs, marqué par des valeurs significatives : « Le partage, la bienveillance et le respect d'autrui. »

Calligraphie chinoise, ateliers de pratique

théâtrale, de botanique ou encore de céramique... Le catalogue des enseignements proposés est large. Au total, 500 activités sont assurées par 90 intervenant-es, salarié-es et prestataires ainsi qu'environ 160 bénévoles.

En plus des cours dispensés, l'association propose des conférences, des stages, des sorties culturelles sur le terrain ou encore des visites de musées. ■ AC

i Université Inter-Âges du Dauphiné
2, square de Belmont

PROXIMITÉ

Nuits d'encre

Familiales, ludiques et participatives, les Nuits de la lecture invitent chacun-e à partager le livre à travers des expériences inédites et collectives.

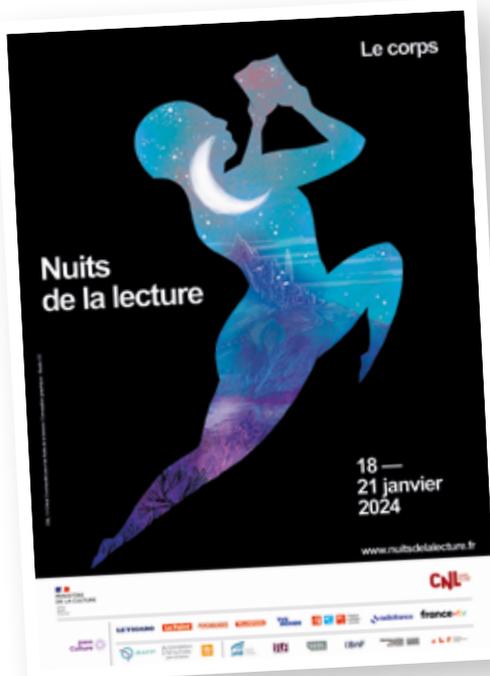
Les Nuits de la lecture, c'est un événement national auquel les bibliothèques de Grenoble participent régulièrement depuis sa création. Cette 8^e édition, sur la thématique du corps, inspire de nombreux rendez-vous grand public.

Les 19 et 20 janvier, la manifestation se décline dans la plupart des bibliothèques du réseau avec des lectures musicales pour les enfants - et leurs parents! - par la compagnie L'Insomnante, une rencontre avec l'auteur grenoblois Pierre Péju, un spectacle engagé interprété par le Golem Théâtre, un atelier d'écriture avec l'autrice grenobloise Marie Boulier...

Cerise sur le gâteau : un temps fort le 20

janvier de 18h à 21h à la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) où l'on pourra profiter différemment des espaces. Le hall accueillera des animations (danse, jeux, musique) pour petit-es et grand-es sur un mode festif et convivial, tandis qu'au 6^e étage, une « soirée pyjama » se déploiera dans une ambiance feutrée et cocooning pour des lectures en continu. Les bibliothécaires mettront en voix des textes pour la jeunesse et l'écrivain Stendhal sera à l'honneur. En effet, cette soirée est l'occasion de clore la manifestation « Stendhal 240 » avec un florilège de textes lus par des comédiennes du collectif Troisième Bureau. ■ AB

i Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr



LUDIQUE

Tous nos jeux de bonheur

La Maison des Jeux, située dans l'ancienne école de la Porte de France, fête ses 32 ans d'existence. Trois décennies au cours desquelles elle s'est procuré un millier de jeux pour petit-es, grand-es, expert-es et novices, et s'est forgé un réseau d'environ 1 100 adhérent-es. Tous les vendredis soir, elle ouvre ses portes pour jouer jusqu'au bout de la nuit.

« Le but de la Maison des Jeux est de promouvoir le jeu libre, c'est-à-dire non contraint, et gratuit : ici, on joue pour le plaisir », explique Jenny Godard, animatrice. Parmi tous les accueils proposés (structures, assistantes maternelles, familles...), le vendredi soir est réservé aux adultes et aux ados adhérent-es. Cette soirée est aussi uniquement supervisée par des bénévoles. À partir de 21 heures, chacun-e est libre de s'installer à une table, de jouer avec des ami-es ou des inconnu-es à tous les types de jeux : ambiance, stratégie, jeu de gestion, coopératif ou non...

Expertises et surprises

« On a une expertise. Ici, on trouve aussi conseils et explications. On adapte le niveau de complexité au type de public », complète Marie-Do, membre du conseil d'adminis-

tration. Des soirées spéciales sont aussi organisées en fonction de l'imagination de la dizaine de membres de la commission Vie adhérente. Il y a eu des soirées spécial chat noir, jeux sur le train ou jeux aux univers sombres. Le 19 janvier, les adhérent-es pourront participer à une soirée mexicaine. Vendredi 17 novembre, un groupe d'ami-es jouaient au jeu de déménagement Zack & Pack. C'est l'un d'eux qui a donné l'envie de venir jouer à la Maison des Jeux le vendredi soir. Alexis témoigne : « On y revient parce qu'on rencontre plein de personnes et c'est très facile de trouver une table où l'on peut jouer. » ■

Adhésion : 20€ - maisondesjeux-grenoble.org - 48, quai de France - l'association organise aussi le festival Place aux jeux qui se tient cette année les 2 et 3 mars 2024.



télex

Grenoble booste la prime air-bois

Pour faciliter le remplacement des anciens appareils de chauffage, la Ville de Grenoble verse une aide aux ménages, en complément de la prime de Grenoble-Alpes Métropole et des aides de l'État. Contact ALEC pour les dossiers : 04 76 00 19 09 - prime-air-bois@alec-grenoble.org

Évolution naturelle

Le Muséum lance une réflexion pour la rénovation de son parcours permanent, suite à l'adoption de son projet scientifique et culturel. La première étape de ce travail a été engagée mi-décembre.

Cas épineux

La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), en partenariat avec la Ville de Grenoble, fabrique des gîtes à hérissons pour la sauvegarde de l'espèce. L'objectif est d'en installer dans tous les parcs et jardins de Grenoble.

DECOUVERTE

Le CAB : entre patrimoine et modernité

Mettre l'art contemporain à la portée de tous les publics, c'est le défi relevé depuis plus de quinze ans par la Centre d'Art Bastille (CAB).

Situé dans le fort de la Bastille, le CAB se déploie sur un espace de 180 m² et occupe quatre salles voûtées en pierres de taille dont les baies vitrées s'ouvrent sur un panorama époustouflant. Chaque année, le Centre d'Art Bastille programme quatre à cinq expos réalisées par « des artistes qui parlent à tout le monde. Des talents confirmés ou émergents, dont les œuvres sont spécifiquement conçues pour résonner avec la dimension patrimoniale des lieux », souligne Émilie Baldini, directrice.

Médiation et création

Le CAB reçoit en moyenne 12 000 visiteurs et visiteuses par an et propose à chacun-e un parcours commenté. Il organise des ateliers gratuits (3-6 ans et 7-12 ans) le mercredi pour expérimenter différentes techniques (peinture, argile, linogravure, céramique...) et des rendez-vous qui varient selon les projets : performances, temps créatifs parents-enfants, concerts, projec-

tions... Il accueille régulièrement des scolaires, de la maternelle au lycée, pour des visites construites en amont avec les enseignant-es et se déplace dans les établissements pour faire découvrir l'art contemporain. À son initiative, des interventions d'artistes se déroulent dans les écoles grenobloises. Ainsi, la plasticienne Léa Casacci a accompagné la réalisation d'une fresque dans la cour de la maternelle Marceau et la création d'un alphabet imaginaire à l'école Paul-Bert.

En février, le programme « Insolites » associera une carte blanche à l'association l'Envers des Penttes, dédiée aux résidences artistiques en territoire de montagne, et « Cabane », un événement autour de la microédition locale. Avant le vernissage en avril d'une expo où le collectif italien Tomboy's Don't Cry interrogera les questions de genre. ■ AB

Fort de la Bastille accès par le téléphérique. Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Tarif libre. Infos : 04 76 54 40 67 ou cab-grenoble.net



© Des sommets pour rebondir - bureau des guides

SANTÉ

La montagne pour se reconstruire

Depuis 2013, l'association grenobloise Des Sommets pour Rebondir emmène sur les cimes des femmes atteintes ou rescapées du cancer du sein, pour les aider à s'échapper du cadre des soins.

Gravir une autre montagne que celle de la maladie, tel est l'enjeu de l'association grenobloise Des Sommets pour Rebondir présidée par Carine Seyvecou, elle-même touchée par un cancer du sein il y a quelques années. « Le sport aide à sortir du cadre des soins et est bénéfique pour la suite des traitements », explique-t-elle.

Du ski de fond à la spéléologie

Environ une fois par mois, Carine emmène des groupes de femmes en montagne, avec l'aide du Bureau des guides qui encadre ces sorties. Ski de fond, spéléologie ou encore canyoning : leur contenu varie selon les saisons. Toutes ces sorties restent accessibles pendant les traitements, ou après, selon l'énergie et la motivation de chacune. Qui plus est, ces rendez-vous sont proposés gratuitement « à l'exception, parfois, de dépenses liées au covoiturage ou à l'achat de matériel particulier. »

Grimper au sommet

Au-delà de son programme de sorties, l'association s'est fondée en imaginant un défi annuel. Prévu tous les ans en septembre, il propose à huit femmes de gravir une montagne à très haute altitude. La prochaine ascension se déroulera à la Roche Faurio (3730 mètres), dans le mythique massif des Écrins. Un événement symbolique qui permet à ces femmes « de participer, ensemble et dans la bienveillance, à un challenge très personnel. » ■ AC



© www.levetchristophe.fr

ÉLECTIONS

Votre bureau de vote change !

La Ville de Grenoble a procédé à un redécoupage et à une nouvelle organisation des bureaux de vote. Il y a désormais 26 lieux de vote pour les électeurs et électrices sur l'ensemble du territoire grenoblois.

Pour faciliter le repérage des lieux, les bureaux portent dorénavant le nom du lieu de vote. Une nouvelle carte électorale sera envoyée avant les élections européennes à tous les électeurs et toutes les électrices inscrit-es dont le bureau de vote a changé.

Pourquoi un redécoupage ?

C'est à la fois pour des questions pratiques et d'économies. Il s'agit de mieux penser la répartition des électeurs-trices au sein des différents secteurs de la ville, d'améliorer leur circulation à l'intérieur des lieux de vote et de diminuer les files d'attente.

Il était nécessaire de sécuriser les scrutins en ayant de la souplesse pour répartir les assesseurs au sein des bureaux dans un même lieu. Ce redécoupage permet enfin d'optimiser la sobriété énergétique et le bilan carbone en limitant les déplacements et les consommations d'énergie lors de la préparation et de la tenue des scrutins.

Vérifiez votre inscription

Les élections européennes auront lieu dimanche 9 juin 2024. Pensez à vérifier votre inscription et votre lieu de vote pour ne pas avoir de mauvaise surprise.

• **Connaitre les bureaux et lieux de vote :** <https://www.grenoble.fr/2707-bureaux-de-vote.htm>

• Savoir dans quel bureau je vote :

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R51788>

Chaque électeur ou électrice peut vérifier sa situation électorale via le site service public.fr.

Vous pouvez également joindre l'unité Élections de la Ville de Grenoble au 04 76 76 36 36 du lundi au vendredi de 8h à 17h 50.

Attention aux délais ! Si vous n'êtes pas inscrit-es, faites la démarche jusqu'au 3 mai 2024 pour pouvoir voter aux Européennes (soit six semaines avant la date de début du scrutin).

Et si vous êtes citoyen ou citoyenne européen-ne et résidez à Grenoble, vous pouvez voter aux élections européennes de 2024. Pour cela, vous devez vous inscrire sur les listes électorales.

En cas de déménagement à l'intérieur de la commune, il est impératif de signaler son changement d'adresse pour rester inscrit-e. ■



PROXIMITÉ

Une envie pressante ? C'est par ICI !

Grenoble s'engage à rendre les toilettes plus accessibles et à en augmenter le nombre en ville grâce à l'appli [ICI Toilettes].

L'accessibilité aux toilettes en milieu urbain est aujourd'hui un problème sanitaire public. 46 % des usagers et usagères se refuseraient à utiliser les toilettes publiques, pour des questions de propreté, d'accès, de coût... L'application [ICI Toilettes] répond à ce problème sanitaire. Grâce à la mise en place d'un réseau de partenaires (dont des bars et cafés) qui accueillent gratuitement les personnes,

la cartographie enrichie des points de sanitaires et la mise à jour en temps réel des données, les Grenoblois-es peuvent désormais trouver à tout moment les toilettes les plus proches.

L'application permet aussi de repérer les toilettes accessibles pour public à mobilité réduite, les langes bébé ou disposant de protections périodiques gratuites.

Les données d'ouverture et d'accessibilité sont mises à jour en temps réel. Vous serez donc orienté-es vers les toilettes les plus proches, mais vous pourrez aussi découvrir les détails de tous les points de sanitaires dans la ville!

L'application est gratuite, disponible sous Android et iOS sur les plateformes de téléchargement légal. ■ AB icitoilettes.fr





Flaubert entame sa Correspondance

La Correspondance, c'est le nom d'un projet d'urbanisme transitoire dans l'écoquartier Flaubert, en lieu et place des anciens locaux de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE). Alors qu'un chantier de réaménagement d'ampleur est en cours, des associations et structures culturelles, sportives et de consommation responsable occupent temporairement le sud du site depuis le mois de décembre. C'est un test : bienvenue au cœur de l'urbanisme transitoire. Par Julie Fontana

Le portail est ouvert lorsque nous arrivons au 30 bis, avenue Marcellin-Berthelot. Nous sommes au sud de l'îlot Berthelot-Zola et aux prémices d'un lieu de vie temporaire qui évoluera jusqu'en 2027. L'entrée donne sur un ancien terrain de sport goudronné, bordé d'espaces publics fraîchement revêtus. La signalétique, récemment réalisée par l'artiste Petite Poissone, fait l'affiche des murs plus ou moins anciens des quatre bâtiments qui arborent une certaine hétérogénéité : les immeubles A, B, C et G. Nous apercevons à notre droite la partie nord du site, inaccessible puisqu'en chantier de démolition sélective et de reconstruction. C'est palpable, l'espace est en transformation.

Notions d'usage

L'urbanisme transitoire ? C'est la volonté pour un propriétaire foncier – en l'occurrence ici la Ville de Grenoble – de faire d'un espace en chantier une opportunité, en occupant le lieu le temps des travaux. Au titre d'une gestion minutieuse du calendrier, l'objectif est à la fois de faire vivre le site avec des activités temporaires – à défaut qu'il soit vide et à l'arrêt – et d'en tester les usages. Pour rappel, la parcelle des anciens locaux de l'ESPE appartient aujourd'hui à la Ville de Grenoble pour la partie sud, et à l'Établissement Public Foncier Local du Dauphiné pour la partie nord. L'ensemble sera transformé en un quartier d'habitations et d'activités à l'horizon 2030, composé de 400 logements, 900 m² de locaux commerciaux, 1 300 m²



© Auriane Poillet

Lancement du tiers-lieu La Correspondance, sur le site de l'ancien ESPE, riche de nouvelles activités associatives et culturelles pour l'écoquartier Flaubert.

d'activités et de services, et 800 m² de bureaux.

Croisement d'époques

Les effets d'un tel projet éphémère peuvent être les croisements d'ambiance, de temporalités, d'activités... À l'image du supermarché coopératif l'Eléfan, installé depuis le 13 novembre dernier dans l'ancienne bibliothèque de l'ESPE. Les denrées alimentaires attendent preneurs sur les étagères qui accueillent les livres. L'ancienne banque d'accueil et d'emprunt

des ouvrages littéraires prend désormais le rôle de comptoir de caisse du magasin. Car l'un des principes du projet est le réemploi maximum des matériaux, du mobilier ou de tout autre élément du site.

Tout comme les quatorze structures résidentes dont elle fait partie, l'Eléfan s'est installé à la Correspondance en répondant à un appel à manifestation d'intérêt lancé par la Ville de Grenoble et la Sages, l'aménageur du site pour le compte de la municipalité. Jusqu'au mois d'avril, les différentes associations et structures vont prendre



© Jean-Sébastien Faure

Depuis le mois de novembre dernier, le supermarché participatif L'Éléfan est installé dans l'ancienne bibliothèque de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, avenue Marcellin-Berthelot.

Ils occupent actuellement la Correspondance

- **Au Bon Sens des Mets** : laboratoire de repas bio et locaux
- **L'Éléfan** : supermarché associatif
- **La Crique Sud** : bistro culturel (service bar, petite restauration et programmation culturelle)
- **Le collectif C Nous** : activités autour de la culture hip-hop
- **La Cie Craque Ta Coquille** : compagnie de danse hip-hop contemporaine
- **Le Comptoir des Arts** : bureau de production dans le domaine du spectacle vivant
- **L'APMAG ou Maison de l'Anthropocène des Dérèglements et des Rebonds** et l'association **Le Quiz de l'Anthropocène**
- **Retour de Scène** : aide et soutien au développement des musiques actuelles en Isère
- **La coopérative Sicklo** : livraison à vélo
- **L'association Weavers** : aide à l'accès à l'emploi, notamment auprès des personnes exilées
- **L'association Grenoble Alpes Initiative Active** : développeuse d'économie sociale et solidaire
- **L'association cAPABLEs** : activités de sport et santé
- **L'association Big Bang Ballers** : éducation contre les inégalités par le sport
- **L'association pour le développement des Sports de Sable** (la Plage de Grenoble) ■

progressivement possession de leur espace respectif et des espaces communs : la bibliothèque donc, mais aussi des salles de classe, le gymnase et la salle de danse, une cafétéria et des espaces extérieurs.

Rapprocher les publics

La gestion, coordination et dynamisation du lieu sont assurées par la société pali pali. Jérôme de Lignerolles, coordinateur pour pali pali, est déjà sur place pour tenir ce rôle. Il explique : « *Chaque résident-e rentre dans l'espace qui lui est réservé-e en échange d'une redevance, et se l'approprie comme il l'entend, s'en empare librement. Les résidents partagent un lieu, sans pour autant assurer une gestion collective. C'est pali pali qui est là pour ça. Faire venir du monde, c'est facile. La preuve en est, nous avons des occupant-es. Tout l'enjeu est de rendre vivant et accueillant ce lieu. Faire que les publics se croisent. Il y a aussi un enjeu de tisser des relations avec les équipements du quartier : la Bifurk, la MC2, le Bar Radis...* »

Jérôme de Lignerolles entend organiser des « agoras » : des moments pour se rencontrer entre occupant-es

régulier-es comme ponctuel-les de La Correspondance, et ajuster le mode de fonctionnement des espaces communs. Vectrice de liens, la cafétéria fera office de lieu de rencontres, d'animation et d'événements : un socle pour les temps d'échanges entre les résident-es, mais aussi avec le public. Celle-ci s'étendra jusqu'à l'extérieur avec une placette aménagée à son abord. Elle sera investie par le bistrot culturel La Crique Sud et le resto bio Au Bon Sens des Mets.

Certains bâtis auront vocation à être détruits, d'autres à rester debout, à l'exemple du bâtiment accueillant la cafétéria. ■

📍 **Contact et infos : Facebook et Instagram @correspondance.grenoble - jerome@pali-pali.com**



Renforcer les solidarités

Dans **un contexte de crise** où la précarité touche un nombre croissant de personnes, il est plus que jamais urgent de faire face à **de nouveaux défis sociaux**. À Grenoble, quelles sont **les actions mises en œuvre pour répondre aux besoins des plus vulnérables**, renforcer la solidarité, apporter des solutions tangibles à chacun-e et **faire reculer les inégalités sur tous les fronts** : logement, énergie, alimentation, insertion... ? État des lieux.

Un dossier d'Annabel Brot

À Grenoble, 27 000 personnes sont en situation de pauvreté monétaire, soit près de 20 % de la population (moyenne nationale : 14 %). D'où un « véritable enjeu de solidarité qui se traduit dans les actions portées par le CCAS mais aussi une mobilisation dans l'ensemble des politiques publiques : jeunesse, petite enfance, personnes âgées, logement, transports, culture, sport... », précise Nicolas Kada, adjoint à la coordination de l'action sociale.

Au quotidien, les Maisons des Habitants-es (MdH) sont un maillon essentiel de l'inclusion sociale avec un accompagnement de proximité (permanences juridiques gratuites, présence des écrivaines publiques et ateliers sociolinguistiques dans chacune des dix structures), tandis que le dispositif mobile de la Caravane des Droits va à la rencontre des habitant-es dans différents quartiers pour les conseiller dans leurs démarches.

Coup d'accélérateur

Aujourd'hui, « face à la crise sociale et économique, la lutte contre la précarité occupe à Grenoble une place majeure et croissante. La Ville a décidé de répondre présent et d'en faire toujours plus avec la mise en place du bouclier social et climatique en 2023 ». Celui-ci se concrétise par l'intensification ou la mise en place de dispositifs proposant un accompagne-



Nicolas Kada
adjoint à la coordination
de l'action sociale.

ment ciblé et/ou un soutien financier : microcrédit, aide aux vacances, aide sociale facultative... « Un axe fort est développé autour de la précarité énergétique, avec l'ambition de tripler le nombre de ménages concernés par le dispositif Service local d'information à la maîtrise de l'énergie (SLIME) d'ici 2027 et une nouvelle dotation d'aide aux bailleurs sociaux

(3 millions d'euros) destinée prioritairement à la rénovation thermique des logements sociaux. » Pour le volet mobilité, « la Ville souhaite avancer vers la gratuité des transports en commun pour les plus précaires et travaille sur ce sujet en étroite relation avec le SMMAG (Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise) ».

Soutenir tous les publics

Dans le même esprit de solidarité, la Ville a mis en place la gratuité des bibliothèques, du musée de Grenoble, du Muséum et du musée Stendhal, et créé le dispositif « Sport et quartiers » pour des activités gratuites durant les vacances. Une tarification solidaire est appliquée pour la cantine, les séjours vacances, les crèches, le portage des repas pour les seniors, l'hébergement dans les Ehpad, l'inscription des élèves du Conservatoire... La Ville finance aussi les activités des PAGI (Pôles d'Animation Gériatrique Intergénérationnelle) implantés dans chacun des six secteurs, le Centre d'Accueil de jour pour les personnes présentant une maladie d'Alzheimer (24 places), la Maison des Aidants... Elle soutient également les associations par la mise à disposition de locaux et des subventions : en 2023, une quarantaine d'associations dédiées à la lutte contre la pauvreté et la précarité ont été concernées, pour un montant de 467 500 euros. ■



PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Grenoble amplifie son action

Pour aider les ménages en situation de précarité énergétique, la Ville propose un accompagnement personnalisé via le SLIME (Service Local d'Information à la Maîtrise de l'Energie) et développe un nouveau projet sur le secteur 4.

La précarité énergétique concerne toute personne qui éprouve dans son logement des sensations de froid, se trouve confrontée à des difficultés pour payer ses factures ou constate une surconsommation de chauffage. En 2023, 12 millions de Français-es étaient en situation de précarité énergétique, soit près de 18 % de la population.

Des réponses adaptées

À Grenoble, le SLIME permet aux locataires et propriétaires de bénéficier d'un diagnostic gratuit (isolation, observation des équipements électroménagers, analyse de la consommation...). En fonction des problèmes identifiés, des solutions adaptées sont mises en place. Le CCAS fournit par exemple un kit gratuit pour améliorer le



confort thermique (bas de porte, rideaux isolants, réflecteurs de chaleur) ou faire baisser ses factures (ampoules LED, mousseurs pour économiser l'eau...). Des conseils personnalisés sur les éco-gestes sont dispensés et l'on peut aussi être accompagné-e s'il faut solliciter les propriétaires ou les bailleurs sociaux pour des travaux (changer un radiateur, réparer une VMC défectueuse...) ou trouver des solutions amiables avec son fournisseur en cas d'impayés. Une aide, plafonnée à 1 500 €, peut être débloquée pour l'acquisition d'équipements moins énergivores ou la réalisation de travaux. En 2022, 400 ménages ont été accompagnés... Et Grenoble n'entend pas en rester là !

Un projet innovant

En effet, la Ville vient d'être retenue pour le programme TZEE (Territoire Zéro Exclusion Énergétique). Porté par le collectif STOP Exclusion Énergétique, ce projet innovant vise à densifier la rénovation des logements considérés comme des « passoires thermiques ». Il s'adresse aux propriétaires modestes et démarre en janvier 2024 sur un périmètre du secteur 4 réunissant les quartiers Capuche, Alpains et Général-Ferrié. La Ville assurera la détection des ménages éligibles. L'accompagnement sera réalisé par l'association SOLIHA pour l'obtention d'aides auprès de l'État ou des collectivités territoriales. ■



ACCÈS AUX DROITS

Sous le signe de la proximité

La Caravane des Droits a été mise en place en 2019 pour lutter contre le non-recours et faciliter l'accès aux droits des Grenoblois-es, en particulier les publics éloignés des institutions. Trois fois par semaine, des permanences itinérantes se tiennent au cœur des quartiers pour apporter un accompagnement personnalisé. Dans cet espace d'écoute et d'information,

chacun-e peut rencontrer une travailleuse sociale ou un travailleur social lors d'un entretien sans rendez-vous, confidentiel et gratuit, et obtenir aide et conseils pour toute démarche liée au logement, à l'insertion, la santé... ■

Contact : caravanedroits@ccas-grenoble.fr / 04 76 46 55 36

© Auriane Poullet



© AdobeStock-Fizkes

JEUNESSE

Des activités pour tous et toutes

L'aide aux vacances permet aux familles modestes de financer les loisirs de leurs enfants.

Ce dispositif du CCAS s'adresse aux jeunes Grenoblois-es jusqu'à 18 ans. Chacun-e dispose d'un forfait de 35 jours par an, sur toutes les vacances, à organiser selon ses besoins pour un accueil en centre de loisirs ou un séjour avec hébergement. Le montant de l'aide journalière est calculé en fonction du quotient familial. Activités culturelles et scientifiques, projets autour de l'environnement, sorties au parc, ateliers créatifs, musique, danse, escapades à la mer, la montagne, séjours sportifs... En 2022, pas moins de 2910 enfants ont bénéficié de cette aide et pu ainsi vivre de multiples expériences pour grandir et s'épanouir! ■

Contact : la Maison des Habitant-es de votre quartier. solidarites-grenoble.fr

39 238

jours financés

pour un montant

de 219 179 €

en 2022

BUDGET

Des solutions pour tous les porte-monnaies

Pour financer un projet ou faire face à une dépense imprévue, la micro-épargne et le microcrédit offrent des réponses adaptées tout en proposant un accompagnement personnalisé.

La micro-épargne s'adresse aux Grenoblois-es, sous conditions de ressources, qui souhaitent mettre de côté de petites sommes d'argent. En lien avec un conseiller, elle permet d'évaluer sa capacité d'épargne et d'ouvrir un micro-livret avec un taux d'intérêt attractif de 1,5 %. On peut y déposer de 10 € à 3 000 €, tandis qu'un coup de pouce financier peut être apporté par le CCAS à hauteur de 300 € maximum au cours des deux premières années.

Le microcrédit s'adresse à l'ensemble des habitant-es qui ne trouvent pas de réponse avec le crédit bancaire classique. Il peut être envisagé pour faciliter l'accès à l'emploi (permis de conduire, réparation ou achat d'un véhicule), à la

formation professionnelle (achat d'un ordinateur), au logement (frais d'agence, équipement), pour des dépenses de santé non couvertes par la mutuelle ou encore pour faire face à un coup dur (frais d'obsèques, d'avocat...). Le montant du prêt va de 300 à 5 000 €, pour une durée de 6 à 60 mois, avec un taux d'intérêt compris entre 0,5 % et 4,5 %. Le CCAS propose aussi le Point Conseil Budget, un service confidentiel et gratuit pour être soutenu dans sa gestion financière et le traitement de ses dettes : médiation avec les banques, constitution d'un dossier de surendettement, aide à la renégociation de crédits... ■

pf.budget@ccas-grenoble.fr
04 76 69 46 26

LOGEMENT

Y'a du nouveau !

Dans le cadre de son bouclier social et climatique, la Ville lance un nouveau dispositif à destination des propriétaires ou locataires occupant-es qui éprouvent des difficultés financières liées à leur logement : paiement de factures ou de charges, travaux d'isolation... Il permet de rencontrer un-e conseiller-e pour une évaluation des besoins, une orientation dans l'accès aux droits et peut donner lieu à une aide financière annuelle (200 €, 500 € ou 800 €) calculée en fonction des ressources. ■

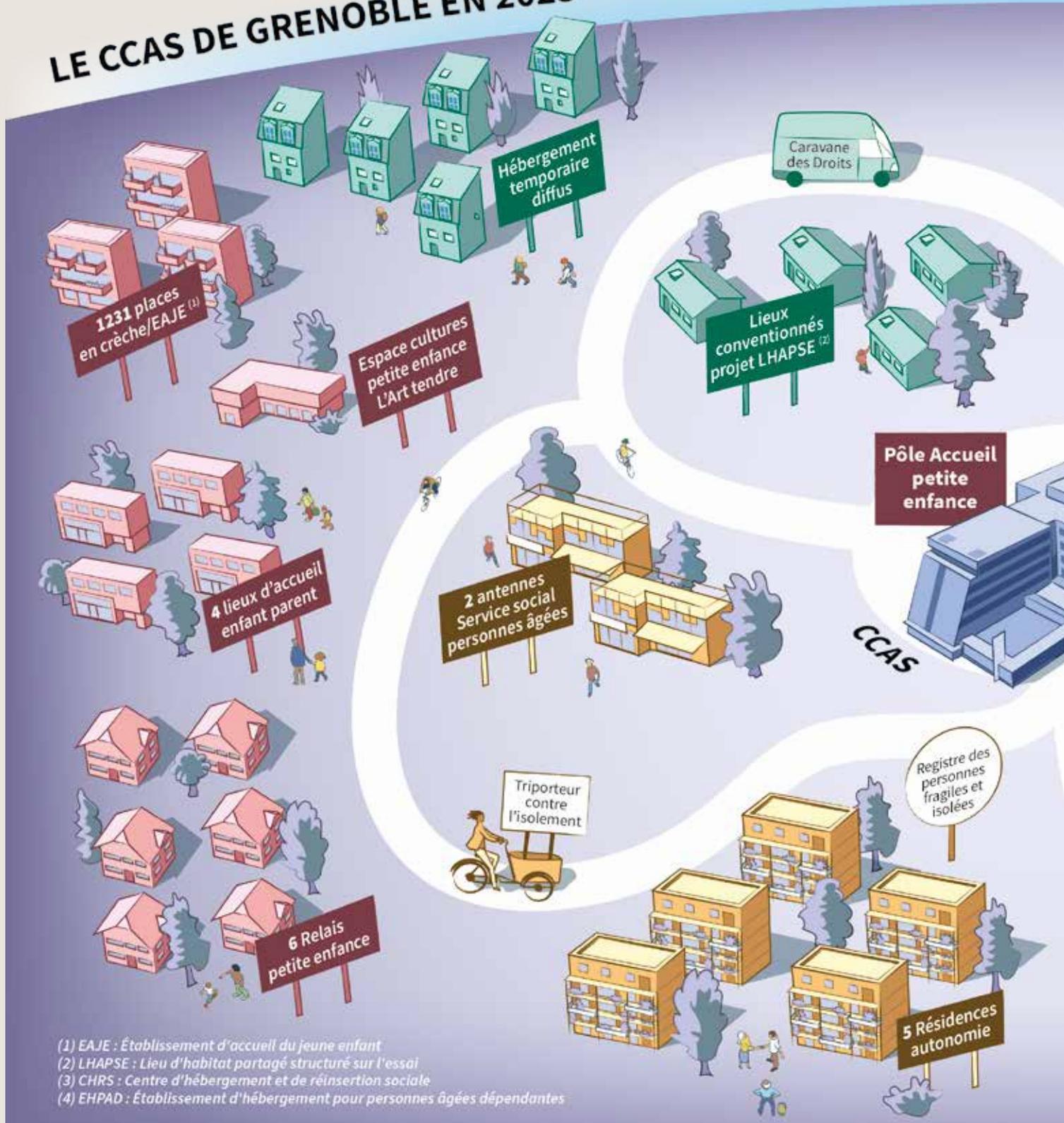
Contact : Pôle Inclusion Financière : 04 76 69 46 26
pf.budget@ccas-grenoble.fr. Infos : solidarites-grenoble.fr



© Sylvain Frappat

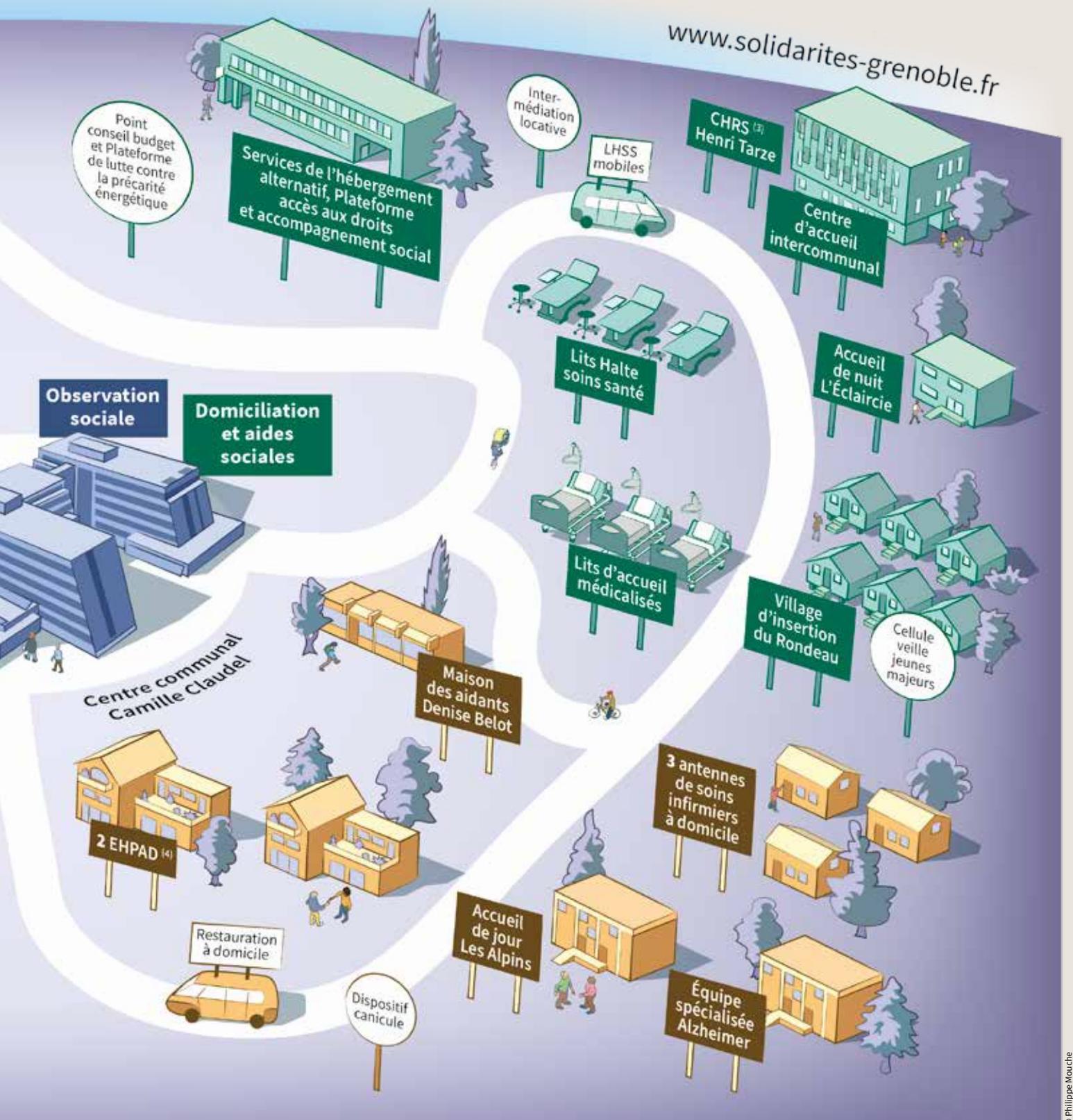


LE CCAS DE GRENOBLE EN 2023



(1) EAJE : Établissement d'accueil du jeune enfant
(2) LHAPSE : Lieu d'habitat partagé structuré sur l'essai
(3) CHRS : Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
(4) EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

www.solidarites-grenoble.fr





© Auriane Pollet

© Sylvain Frappat



ENGAGEMENT ASSOCIATIF

Secours populaire : la solidarité **en mouvement**

Créé en 1945, le Secours populaire est un acteur incontournable de l'aide aux plus démunies et les accompagne au quotidien avec humanité et dignité. Face à l'explosion du nombre de demandes, il met tout en œuvre pour continuer à apporter aide et soutien à chacune et à chacun dans un contexte alarmant de précarisation galopante.



Nabil Chetouf

© Alain Fischer

Le Secours populaire compte 98 fédérations départementales dans toute la France. À Grenoble, il reçoit en moyenne 80 personnes par jour : familles monoparentales, travailleurs et travailleuses pauvres, retraités-es, ainsi que beaucoup d'étudiant-es, les moins de 25 ans représentant 42 % du public soutenu. « L'accueil est inconditionnel et vise à construire un projet global en fonction des besoins identifiés », précise Nabil Chetouf, secrétaire général de la Fédération Isère du Secours populaire.

Agir à tous les niveaux

L'aide alimentaire représente 55 % de l'activité de l'association, avec 6 à 7 tonnes de produits distribués chaque semaine à Grenoble. Grâce à un partenariat avec la Cuisine centrale municipale, tous les repas

en surplus (cantines, portage auprès des seniors) sont récupérés et mis à disposition en début d'après-midi. Tous les quinze jours, un colis alimentaire est également proposé. Les PASS (Permanences Accueil Solidarité et Santé) sont par ailleurs « un levier indispensable pour l'accompagnement », rappelle Delphine Lecha, coordinatrice départementale. Situées rue Berthe-de-Boissieux, rue des Trembles et quartier Mistral, elles sont animées par des bénévoles et offrent une aide personnalisée pour le logement, la santé, l'accès aux droits... Le Secours populaire développe des actions pour lutter contre la précarité énergétique ou numérique, et permet de trouver à très bas prix des vêtements, des produits d'hygiène, des jouets ou des fournitures scolaires dans ses boutiques solidaires.



Delphine Lecha

© Alain Fischer

Situation d'urgence

Un dispositif indispensable et cohérent, qui peine aujourd'hui à assumer ses missions fondamentales. « En 2023, 30 000 personnes ont été soutenues en Isère contre 19 000 en 2019, ce qui représente une hausse énorme, alerte Nabil Chetouf. On constate que l'alimentation prend beaucoup d'ampleur, avec une augmentation annuelle de 10 % des demandes. Par conséquent, nous sommes confrontés à de réelles difficultés pour répondre aux besoins et assurer le maintien de la solidarité. »

Pour faire face à cette situation d'urgence sans précédent, le Secours populaire se mobilise afin de trouver de nouvelles ressources : collectes au chariot dans les supermarchés, organisation d'événements (braderies de la solidarité, tombola dans le cadre de l'opération « Dons Actions » de janvier à mars...). Il recherche aussi des donateurs et donatrices, des partenaires industriels et de nouveaux mécénats, sollicite les pouvoirs publics et invite chacun-e à rejoindre les 3 000 bénévoles déjà investis au niveau départemental pour « aider selon ses compétences : accueil, informatique, secrétariat, comptabilité, logistique pour la collecte et la distribution des repas... ». L'appel est lancé! ■

📞 secourspopulaire.fr/38

SOUTIEN PONCTUEL

Au plus près des besoins

Versées par le Centre communal d'action sociale (CCAS), les aides sociales facultatives (ASF) s'adressent aux personnes isolées et aux ménages sans enfant mineur à charge. Elles sont destinées à apporter un soutien financier pour les besoins alimentaires, le paiement de factures liées à l'énergie, l'équipement d'un premier logement, des frais de santé, de formation, de transport... Les demandes (dossier accompagné des justificatifs de charges et de ressources) se font auprès d'un travailleur social.

En 2024, le plafond d'éligibilité aux ASF passe de 9 € à 10 € de « reste à vivre » quotidien afin de soutenir plus largement les Grenoblois-es en situation de précarité. ■

📞 Infos: 04 76 69 45 00 / grenoble.fr

1 735

ménages aidés
pour un montant
de 633 758 €
en 2022

ESPACE RESSOURCES

Annuaire solidaire

Accessible en ligne sur le site de la Ville, la plateforme Solidarités est un outil précieux pour trouver aide et accompagnement quelle que soit sa situation. Grâce à 18 rubriques thématiques (emploi, hygiène, alimentation, accès aux droits...), elle répertorie l'ensemble des acteurs locaux qui accompagnent les Grenoblois-es: dispositifs municipaux, associations, centres de santé pour le dépistage IST, la contraception ou l'IVG, lieux d'écoute et foyers d'hébergement d'urgence pour les demandeurs d'asile, les personnes LGBTQIA+, les femmes SDF... Elle recense aussi les contacts indispensables et numéros

verts pour faire valoir ses droits (prévention expulsion, mariage forcé...) et apporte une réponse ciblée à des questions comme : où porter plainte quand on subit des violences, où trouver des protections périodiques en accès libre, quelles aides pour déménager, comment trouver une formation professionnelle ?

La rubrique « Comment aider ? » oriente chaque personne souhaitant s'engager pour une ville plus solidaire avec des dons (nourriture, vêtements, vélos, matériel informatique ou électroménager...) ou en devenant bénévole.

📞 solidarites-grenoble.fr

Restauration de la tour Perret

Le chantier démarre avec la purge
des éléments instables.

3 novembre





Crue de l'Isère

Exercice d'intervention en conditions réelles des équipes du SDIS, sur les quais. **15 novembre**



48 heures de l'agriculture urbaine

Visite et ateliers à la ferme urbaine Millepousses. **29 avril**



© Sylvain Freppat

© Auriane Polllet



© Auriane Polllet

© Alain Fischer



Forum des associations

Stand de Volontaires Solidaires de Grenoble. Palais des Sports. **9 septembre**



L'été sur les quais

Quais Perrière et Xavier-Jouvin rendus aux piétons. **17 juin**





© Sylvain Frappat

↑ Marche des fiertés

Au Jardin de Ville, rassemblement avant de déambuler dans les rues. **1^{er} juillet**

Le Mois des P'tits Lecteurs

Atelier Jour de pluie, à l'Espace Cultures Petite Enfance, au Village Olympique, animé par Audrey Calleja, illustratrice. **6 octobre**



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

Seconde Guerre mondiale ↑

Hommage aux Grenoblois-es arrêté-es et déporté-es le 11 novembre 1943. Seul rescapé encore en vie, Vincent Malerba a reçu une médaille de la Ville. **11 novembre**



Esprit Nomade

Au Minimistan (Couvent des Minimes), tiers-lieu d'expérimentation pour penser demain.
5 juillet



© Jean-Sébastien Faure
© Auriane Poillet



Cabaret Frappé

24^e édition du festival, avec notamment la musique soul-jazz de Sandra Nkaké.
Au Jardin de Ville. 13 juillet



© Auriane Poillet

Rencontres Ciné Montagne

Une semaine de films internationaux.
Au Palais des Sports. 9 novembre



L'École du Vélo

Lancement à l'Anneau de vitesse du Parc Paul-Mistral. 22 novembre





Fête des Tuiles

« Révolutionnons demain », dans le cadre de la Biennale des Villes en transition. Édifice géant en carton imaginé par Olivier Grossetête. 10 juin

© Sylvain Frappat



Tournoi des Six Nations

Les Françaises l'emportent face aux Galloises, sur le score de 39 à 14, au stade des Alpes. 23 avril





Feu d'artifice

Au parc Jean-Verlhac. 14 juillet

© Sylvain Frappat

© Aurane Poillet



© Alain Fischer



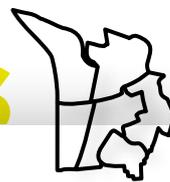
Biennale des Villes en transition

« Révolutionnons demain » au parc Pompidou. Fresque réalisée par des enfants.
10 juin

Le Mois de l'Accessibilité

Journée au centre sportif Jean-Philippe-Motte.
18 novembre





PRESQU'ÎLE

Poussez les portes de Y.Spot



© S. Bensaoula / CEA

Y.Spot est la première plateforme d'innovation du CEA. En soi la traduction concrète du triptyque Recherche-Education-Industrie qui fait rayonner Grenoble à travers le monde. C'est aussi un lieu qui célèbre la rencontre entre le monde de l'art et de la culture avec le monde scientifique.

« Au sein d'Y.Spot, le travail se fait en partenariat avec des acteurs et des actrices qui ne sont pas naturellement liés à la recherche technologique mais qui ont des choses à lui apporter », résume Tiana Delhome. La responsable de l'Atelier Arts Sciences parle d'un lieu « ouvert sur la société civile, qui a aussi son mot à dire concernant les impacts sur la société que peuvent avoir les recherches fondamentales, par exemple sur la quantique ».

Y.Spot est ouvert à toute personne qui souhaite pousser ses portes, en semaine de 9h à 18h. Chacun-e peut y découvrir

les structures qui composent la Presqu'île scientifique, les innovations menées à Grenoble ou des expos qui croisent art et sciences. Des visites commentées sont aussi organisées par l'Office de tourisme et les structures de quartier, telles que les Unions de quartier ou les MJC. « Nous organisons aussi de nombreux événements. On peut ainsi découvrir la Biennale expérimentale, participer à des ateliers sur divers sujets. En début d'année, on travaille autour des matériaux critiques [d'une importance stratégique pour l'économie, NDR]. On propose la diffusion d'un film immersif qui parle par exemple des batteries lithium des véhicules électriques. On souhaite dialoguer autour des enjeux de société, demander l'avis des citoyen-nes pour que l'on puisse construire ensemble la société de demain. » ■ Auriane Poillet
yspot.fr - 5, place Nelson-Mandela

JOUHAUX

Rénovation en cours

Dans le cadre du Plan gymnases déployé par la Ville, le gymnase Jouhaux fait actuellement l'objet d'une rénovation qui se veut 100 % écologique en vue de sa réouverture prochaine.

Divers aspects ont été travaillés pour respecter au mieux l'environnement. Ces travaux devraient permettre 35 % d'économies d'énergie notamment grâce à l'installation d'un éclairage LED, une isolation performante ou encore le remplacement de toutes les menuiseries. Une attention particulière est portée à la qualité de l'air intérieur : installation de nouvelles centrales de traitement d'air pour les différents espaces, pose de ventilation double-flux, etc. Afin de préserver la biodiversité, le

chantier inclut également l'installation de nichoirs pour les moineaux, martinets noirs et rouges-queues.

« Nous avons travaillé sur la qualité de l'air, la place du vivant et de la biodiversité et sur le réemploi, explique Céline Mennetrier, adjointe aux Sports. Une cohérence, une approche globale qui bénéficiera aux usager-es, aux sportifs et sportives mais aussi aux habitant-es du quartier. L'année prochaine, le gymnase Malherbe suivra la même démarche au même niveau d'ambition. » ■ AP

© Chabal Architectes - Matthieu Wancin





© Pascale Cholette

SECTEUR 4

Retour au corps

Le Centre de Développement Chorégraphique National (CDCN) Le Pacifique lance La Fabrique des Pratiques. Une invitation gratuite à associer mouvement, pratiques artistiques collectives et bien-être.

«Partir du corps», c'est la proposition faite par ce lieu dédié à la danse et au mouvement, une semaine par mois de janvier à juin 2024. Le CDCN se transforme en cocon accessible à « tous les corps, toutes les langues, toutes les cultures et tous les âges ». Concrètement, il s'agit de journées alternant pratiques douces, échauffement sensoriel et ateliers menés par des professionnel·les et/ou artistes en résidence. Danse bien sûr, mais aussi qi gong, massage, relaxation, et même pratique de la sieste accompagnée ! « Ce projet fait écho à celui plus général du Pacifique, qui se veut de plus en plus attentif à la fois à la qualité d'être et à au fait d'être ensemble, pour faire corps collectif », précise Claire Buisson, responsable temporaire des relations avec les publics et de l'action culturelle au Pacifique.

Le principe des différents ateliers est l'initiation à certaines pratiques artistiques, avec une dimension « joyeuse et ludique », accessible, toujours au service des participant·es. « C'est une invitation à se connecter et ressentir son corps. Il se passe plein de choses à l'intérieur de chacun », poursuit Claire Buisson.

Une question agite le projet : comment le corps peut-il être poétique et politique ? Car l'envie de l'équipe est grande d'ouvrir les portes du lieu au quartier, en faire aussi un lieu de rencontres, voire de réflexion. À ce titre, la journaliste Camille Teste viendra converser avec le public, en lien avec la librairie Les Modernes, le 13 janvier à 18 heures, lors du lancement de la Fabrique des Pratiques. ■ Julie Fontana

📍 Inscriptions et informations : Le Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National - 30, chemin des Alpes - lepacifique-grenoble.com - 07 48 94 85 00 - marion@lepacifique-grenoble.com

ALMA - TRÈS-CLOÎTRES - CHENOISE

Les habitant-es ont voix au chapitre

Le festival Le Grand Rendez-vous du 10, rue Chenoise est en pleine préparation pour le mois de juin. Parmi la programmation, une chorale « habitante » créée pour l'occasion, sous l'égide des artistes Xavier Machault et Julie Bally. Les ateliers de création collective démarrent en février.

C'est la 6^e fois que ce festival de musique est organisé par l'association Osez Chenoise et la compagnie Le Grille-Pain. L'objectif ? Ouvrir un espace et un temps fort autour de la chanson contemporaine française, dans la cour historique du 10, rue Chenoise. « Cette cour est un lieu qui réunit toutes les conditions pour que la magie opère. C'est une aventure familiale de rue, une bulle de quartier », précise Xavier Machault, musicien et membre du Grille-Pain.

Ensemble à rêver

Nouveauté cette année : la création d'un chœur citadin éphémère, composé d'habitant-es du quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenoise et d'élèves de l'école élémentaire Jardin de Ville. Sans prérequis, les personnes intéressées peuvent s'inscrire aux ateliers dont la finalité est la création collective d'un concert prévu le 26 juin. Au programme, l'écriture de paroles et la composition musicale de six chansons, sur le thème de la ville. « L'idée est d'être ensemble autour d'un projet qu'on peut rêver, même en ayant des points de vue différents dessus. C'est avant tout une aventure humaine qui fait se rencontrer des personnes qui ne se seraient pas forcément croisées... Ça fait des expériences de vie assez folles », sourit Xavier Machault. ■ JF

📍 Gratuit - contact et infos : xavier@legrillepain.org ou Maison des Habitant-es Centre-ville - 04 76 54 67 53 - 2, rue du Vieux-Temple



© Benoît Capponi



© Alain Fischer

SECTEUR 4

La fratrie répond présent

Dignité, fraternité et fidélité sont les valeurs des Petits Frères des Pauvres pour mener à bien leur mission : lutter contre l'isolement relationnel des personnes de plus de 50 ans en grande précarité. Cette association nationale créée en 1946 déploie l'une de ses branches dans la région depuis 2005.

« Parfois, il s'agit juste de s'asseoir à côté d'une personne et d'écouter son silence, relate Sophie Cizaire, coordinatrice de l'association. L'isolement est différent de la solitude. C'est factuel. L'isolement, c'est lorsqu'une personne n'a plus de relations autres qu'avec des professionnel-les (médical, soins...). » Une compagnie et de la présence sont apportées aux personnes en situation d'isolement. Les « Petits frères » sont toutes et tous bénévoles. Ils et elles rendent visite régulièrement aux hommes et femmes isolé-es - généralement identifiés par des acteurs et actrices de terrain (travailleurs sociaux, CCAS, etc.) - à leur domicile ou en extérieur. La fidélité est un critère important : un-e bénévole s'engage auprès d'un-e bénéficiaire sur le long terme et en passage de relais, car le relationnel se tisse aussi au fil du temps. C'est pourquoi la vie d'équipe en interne se pare d'entraides pour cette mission délicate et essentielle de nourrir le lien humain. ■ JF

📧 sophie.cizaire@petitsfreresdespauvres.fr
04 76 96 13 56. Réunions d'information les 15 janvier et 19 février à 18h, 7, av. Marcelin-Berthelot

ABBAYE-JOUHAUX

Internet autrement

Rézine et Grésille sont deux associations bien distinctes mais complémentaires. Cible de leur action commune : Internet. Lorsque Rézine se positionne comme une alternative aux fournisseurs d'accès Internet classiques, Grésille s'occupe de fournir des services d'hébergement indépendants pour les sites Web ou les courriels. Toutes deux accueillent le public une fois par mois lors de leur permanence. Elles organisent aussi ponctuellement des ateliers pour questionner nos pratiques.

Rézine : un fournisseur d'accès Internet pas comme les autres

Proposer une critique du numérique en amenant Internet différemment aux utilisateurs et aux utilisatrices : par fibre ou par radio. C'est le but de Rézine qui compte environ 400 membres et une cinquantaine de bénévoles actif-ves en Isère et dans la Drôme. Être un fournisseur d'accès local, à visée émancipatrice et au

prix juste, tel est leur engagement. « Internet est un espace technologique particulier où chacun-e peut exister, qu'il s'agisse de petites ou de grandes structures », expliquent-ils.

Grésille : un fournisseur de services en ligne local

« Le but est de faire nous-même, comme on aimerait qu'Internet soit et de remettre de l'humain dans ce modèle », confie Philippe et Govi, deux bénévoles. Ils sont une dizaine à faire vivre cette association qui propose des services d'hébergement : comptes de messagerie, listes de diffusion, sites Web, espaces de travail collaboratifs... « Cela permet à des personnes d'avoir les moyens d'agir en bénéficiant de ces services à prix libre. » ■ Auriane Poillet

📍 rezine.org - gresille.org - Permanences les premiers mardis du mois à partir de 19h au premier étage du collectif Voisin, 11, place André-Charpin.



© Marion Dumysich



LA VILLENEUVE

La Halle des Iris fleurit déjà

Les travaux s'activent dans l'ancienne piscine Iris au cœur du parc Jean-Verlhac. Objectif de ce premier chantier : ouvrir une partie de la future Halle des Iris, un projet associatif dédié au bien-être et au bien-vivre, pensé et construit par des habitant-es du quartier. Cet endroit pourrait comprendre à terme un espace de soin et de santé, un jardin de plantes aromatiques et de tisanderie, un espace de dégustation et de détente ainsi qu'un hammam/sauna. En attendant, l'association a voulu associer les habitant-es du quartier à travers un chantier participatif de construction de petit mobilier, animé par PMU (Pari des Mutations Urbaines).

Des tapis, de mains en mains

Des poufs et un meuble pour la tisanderie, dont l'évier a été conçu à partir d'une bassine à confiture

en cuivre, ont ainsi été créés. Le clou du spectacle, quant à lui, a été fabriqué à l'aide de tissus, issus des stocks dormants d'une entreprise de création de maillots de bain (heureux hasard) : Sophie, créatrice de tapis, a ainsi accompagné les participant-es pour créer avec elle des tapis circulaires colorés, représentatifs du lien que souhaite tisser l'association avec le quartier et ses habitant-es. « C'est à partir des savoir-faire qu'il y a un partage, explique Clémence, membre de l'association. Il s'agit d'apprendre à faire et d'apprendre à prendre soin les un-es des autres. » L'un des tapis, qui mesure cinq mètres de diamètre, a été terminé à l'occasion du Marché des créateurs de La Villeneuve qui s'est tenu fin décembre. ■ AP

📍 Contact : la.halle.des.iris@gresille.org

EAUX-CLAIRES

Revitaliser les Champs-Élysées

Un projet de réaménagement de la rue des Champs-Élysées est en cours de réflexion par la Ville de Grenoble, en concertation avec les habitant-es. L'objectif premier est de revoir la sécurisation, la circulation et la végétalisation de cet espace public. Deux réunions de concertation ont déjà eu lieu depuis le printemps 2023, avec de premières propositions, sur lesquelles les citoyen-es ont pu réagir et discuter. L'esquisse finale sera présentée en ce début d'année, avant le démarrage des travaux prévu en mars prochain. ■ JF

INTER-SECTEURS

Le SEL de la vie

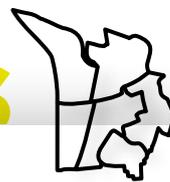
Donner un coup de main, transmettre un savoir, échanger un bien... Le tout sans argent, c'est l'objectif du S.E.L. Un Système d'Échange Local bien huilé à Grenoble, qui permet à tout-e citoyen-ne de valoriser ses compétences et d'être aidé-e en toute simplicité. « Ce qui est important dans un SEL, c'est le lien entre les gens et surtout le principe : échanger des savoirs, services et biens, sans argent. Vu les conditions économiques actuelles, ça permet beaucoup de choses... C'est une foule immense de services rendus sans argent! », constate

Alain Reitenbach, nouveau président de l'association du SEL agglomération 38. Si plus de 500 SEL existent en France, chacun a sa particularité. À Grenoble, la monnaie d'échange, le temps, est estimée en « flocons ». Ainsi, une heure de temps passé à rendre un service équivaut à 60 flocons, échangeables à volonté selon l'offre et la demande au sein du groupe. À son entrée, chaque nouvel-adhérent-e reçoit un carnet d'échanges. Chacun-e propose ses compétences et fait des demandes d'aides régulières ou ponctuelles, inscrites dans un catalogue



mis à jour chaque mois. Le tout dans un état d'esprit de réciprocité et d'égalité entre les personnes, sans distinction sociale. « Les types de services sont très variés et vastes! Et ils ne se font pas forcément avec la même personne, ce n'est pas du troc », poursuit le président. ■ JF

📍 Contact : selagglom38@gmail.com



LA VILLENEUVE

© Auriane Poillet

Comme un air de vidéogazette

La Maison de l'Image et le Crieur de la Villeneuve s'associent avec des habitant-es volontaires pour mettre sur pied une émission de quartier « Dédales et des voix ». Le tournage s'est tenu le 6 décembre, en public et en direct sur les réseaux sociaux des structures.

La création de la Maison de l'Image (en même temps que le quartier, dans les années 1970 et certain-es s'en souviennent) avait donné lieu à la tenue de l'émission Vidéogazette. Cinquante ans plus tard, la structure revient à la charge avec l'envie toujours aussi vive d'initier, de donner le goût des images et de mettre à disposition du matériel audiovisuel aux habitant-es qui le souhaitent. L'envie aussi de parler de ce quartier populaire, de ses histoires positives, loin de l'image donnée dans les médias traditionnels. « L'idée est d'apporter une lecture du quartier un peu plus riche, de lui donner un peu d'air », expliquent Laetitia Boule, directrice de la Maison de l'image, et Benjamin Bultel, journaliste du Crieur.

Le quotidien à la loupe

Les rendez-vous qui ont permis de construire cette première émission ont donné lieu au traitement de différents sujets : le projet de rénovation urbaine, le bien-vieillir à La Villeneuve, le dialogue entre habitant-es d'hier et d'aujourd'hui ou encore une rétrospective sur les collèges expérimentaux. Ces 52 minutes de tournage au Barathym, dédié au quotidien des habitant-es, ont été menées par des amateurs et amatrices accompagné-es par des professionnel-les de l'audiovisuel. L'émission est encore visible sur les chaînes Youtube et Twitch de la Maison de l'Image et du Crieur de la Villeneuve. Les structures espèrent réitérer l'expérience. ■

Auriane Poillet

SECTEURS 1 & 2

Gare du réconfort

Cet hiver, le foodtruck de la Cuisine du Cœur s'installe tous les mardis soir sur le parvis de la gare, devant l'arrêt de tram. Environ 200 repas y sont servis pour les plus démunis-es.

Les personnes dans le besoin, avec ou sans domicile, ont la possibilité de bénéficier sans conditions d'un repas chaud tous les soirs à proximité de la gare. Le mardi, la Cuisine du Cœur prend le relais d'associations telles que Le Fournil, Le Vieux-Temple, Nikodem, Magdalena, Épisol ou encore Accueil SDF. « Il y a un vrai besoin d'alimentation », ressent Akim Slaimi, porteur du projet au Budget Participatif. « En ce moment, on sert environ 200 repas. Pouvoir manger chaud est très important ; être rassasié-e pour qu'il y ait de la force. » Chaque mardi, l'équipe de cuisine de Point d'eau, chapeauté par Akim, Nathalie, Donald et Henni, s'active afin de préparer un repas complet : box salade fraîche, soupe chaude, plats cuisinés, sandwich, yaourt, fromage, café et thé. « On propose aussi du végétarien, du halal... pour que tout le monde ait quelque chose à manger qui lui plaise. » Les cuisiniers et les cuisinières sont des personnes accueillies qui s'investissent dans les ateliers Un monde Gourmand. « Cela sert à remobiliser les personnes, et il y a énormément de volontaires. Ils connaissent les besoins des gens à la rue, les quantités qu'il faut préparer, etc. » En plus de la nourriture, des couvertures et des vêtements chauds sont distribués à tous les gens dans le besoin, qui peuvent se servir plutôt deux fois qu'une. ■ AP



© Alain Fischer



© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 3

Sous les clichés, la ville

L'auteure photographe Stéphanie Nelson souhaite raconter les Eaux-Clares à travers l'expo photo *Dans ma rue*. Une galerie de portraits des habitant-es du quartier et des individualités qui le composent, associant images et recueil de témoignages... Un projet porté par l'association La Soupape.

Connaissons-nous nos voisins et voisines ? Avec le projet « Dans ma rue », Stéphanie Nelson interroge le lien entre proximité et invisibilité, dans notre quotidien d'urbain-es. Depuis cet automne, la photographe part en immersion au creux du lieu de vie des habitant-es volontaires, pour raconter le quartier au travers de leurs histoires individuelles. « *En tant qu'habitante, mon point de départ est l'envie de faire des portraits de gens qui vivent dans mon quartier, depuis leur intérieur. Mon envie est de contribuer au fait que les gens se (re)-connaissent quand ils se croisent, comme des alter ego, des humain-es, avec toute leur diversité* », précise Stéphanie Nelson. Car pour elle, « *un territoire, une ville, un quartier ne se fait pas sans les personnes qui le font vivre* ». Durant l'automne, un appel à participation a été lancé par le biais du Café des enfants, géré depuis 10 ans par l'association La Soupape. « *Je pensais que c'était dur de convaincre, mais très vite, nous avons eu des appels. En fait, il y a un désir* », a constaté la photographe.

Photographie et écriture documentaire

Les premiers portraits donnent le ton : pas de mise en scène, « décor » non retouché, regards sincères, en confiance, respect de l'intimité. À travers les photographies et leurs cadrages, le récit se fait de lui-même. Un texte les accompagne pourtant ; un cartel de mise en contexte subtil et succinct. Un projet de proximité qui rebondit sur le désir de Pascale Yvetot, directrice du Café des enfants, de créer du lien et stimuler la vie du quartier. L'exposition *Dans ma rue* sera dévoilée à l'automne 2024, lors de la journée Rue aux enfants, Rue pour tous, organisée par les acteurs et actrices du quartier, et soutenue par la Ville de Grenoble. ■

Julie Fontana

📍 Pour participer et organiser une séance photo, il est encore temps : Café des enfants - 04 76 29 57 71 - contact@lasoupape.fr - 9, rue des Champs-Elysées

Verdure

Un bosquet a été planté sur le rond-point Pierre-et-Marie-Curie, à l'occasion d'un Chantier Ouvert au Public (COP). Ce nouvel espace boisé a lancé la saison 2023-2024 des plantations d'arbres en ville.

Urbanisme

Le prix des Défis Urbains a été remis à la Ville de Grenoble pour le projet des Place(s) aux enfants, dans la catégorie «ville inclusive». La Place aux enfants de la rue Colonel-Tanant a d'ailleurs été inaugurée début décembre, en même temps que le square du Moucherotte tout juste rénové.

Danse

Pour son spectacle *Parades & Désobéissances*, le CCN et la MC2 recherchent 100 danseurs-euses amateurs-trices de plus de 16 ans, individuel-les ou en groupes constitués et ayant l'envie de faire l'expérience d'une danse collective.
ccn-grenoble.com



Groupe « Grenoble en commun »

Emmanuel CARROZ, Isabelle PETERS

Grenoble célèbre les 80 ans de la Libération !

Grenoble a une histoire particulière avec la Seconde Guerre Mondiale, pour sa résistance acharnée et le courage de nombreux Grenoblois-es qui ont donné leur vie pour la République Française. Ce passé singulier lui a valu le titre de Ville Compagnon de la Libération. À l'occasion des 80 ans de la Libération, la Ville organise une série d'événements pour se souvenir des atrocités du passé, et de la résistance qui a pris place à Grenoble.

Faire vivre l'esprit de la Libération et transmettre les valeurs de paix et de résistance, c'est le défi que porte Grenoble, surnommée Capitale des Maquis, et son réseau d'associations mémorielles.

Les commémorations s'étaleront sur 3 ans (2023, 2024, 2025), pour 3 anniversaires : 1943, 1944, et 1945. En effet, si la capitulation de l'Allemagne nazie sans conditions en 1945 marque la fin de la guerre, les deux années précédentes ont leur lot d'événements, dont il s'agit de transmettre la mémoire.

2023 a pu voir des expositions, conférences et présentations d'ouvrages, des spectacles, un hommage aux déportés du 11 novembre 1943 pour avoir commémoré l'armistice de 1918, la commémoration de la Saint-Barthélemy grenobloise, et celle de la rafle place Vaucanson. Le dernier déporté survivant de la manifestation du 11 novembre 1943, Vincent Malerba, s'est vu remettre la médaille de la Ville de Grenoble.

Pour 2024, la Ville a préparé un programme tourné vers le grand public, en particulier les enfants et les jeunes. L'accent sera mis sur les femmes dans la Résistance, trop souvent oubliées, et sur les populations étrangères et immigrées. Il s'agit de perpétuer les valeurs de la République au travers de la commémoration d'événements qui ont pu amener à sa libération. Les villes jumelles de Grenoble, avec qui elle partage ces valeurs de paix, prennent également part à la programmation des 80 ans de la Libération. 2024 verra le maire de Grenoble coprésider l'Ordre de la Libération.

Toujours se rappeler du passé, pour comprendre le présent, et repenser le futur.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

Replacer la justice sociale au cœur de la politique municipale

La municipalité sortante a trop souvent cédé à la facilité d'un raisonnement selon lequel, parce que les plus pauvres sont les premières victimes de la pollution environnementale et de la crise climatique, « tout ce qui est écologique [serait] social ». Cette erreur d'analyse a amené l'équipe en place à faire des choix irresponsables : réduction des budgets des associations sportives et socioculturelles, réduction des services publics et fermeture d'équipements dans les quartiers populaires, volonté de privatiser le bailleur social Grenoble Habitat...

Les solutions à la crise écologique ne résolvent pas a priori la crise sociale, et parfois l'accroissent. Une énergie plus chère, c'est à la fois un prix à la pompe plus élevé, le froid dans les logements mal isolés, l'explosion du coût de l'alimentation... Ces exemples illustrent qu'au moment où l'humanité atteint les limites de la planète, la question de la répartition des richesses et des pouvoirs est plus que jamais exacerbée.

Il faut placer la justice sociale au cœur de la politique municipale afin de donner aux plus démunis le pouvoir de lutter contre la crise climatique.

Il est en effet possible, voire impératif, de relier l'impératif écologique et le progrès social dans un même repère, constituant la boussole de la gauche. Nous voulons replacer la Ville au cœur des coopérations avec la Métropole et les territoires voisins, nous voulons voir grand et construire en collectif plutôt que d'opposer les visions.

Nous voulons que nos enfants vivent dans une société plus juste, plus tolérante, plus libre et plus durable que la nôtre. Construire Grenoble pour aujourd'hui et pour demain c'est bâtir ensemble un projet de long terme démontrant notre attachement au bonheur de toutes les générations actuelles et futures.

Contact : groupe.nasa@grenoble.fr



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Charah BENTALEB, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Dominique SPINI

2024 : quel bilan après 10 ans d'Éric Piolle ?

Notre groupe vous adresse ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

2024 marque les 10 ans de l'élection d'Éric Piolle comme Maire. Un temps suffisamment long pour se pencher sur ses résultats à Grenoble. Dans cette optique, nous avons édité un bilan précis et chiffré de l'action de sa municipalité, que vous pouvez retrouver sur notre site societe-civile-grenoble.fr. Dans les prochaines semaines, nous viendrons également à votre rencontre pour le distribuer.

Ce bilan a vocation à informer les Grenoblois en leur donnant les clés de compréhension de la situation de notre ville. Car derrière la communication et les éléments de langage, les faits, eux, ne trompent pas. 3 exemples concrets :

- Sous la municipalité Piolle, Grenoble est devenue la première des grandes villes pour l'impôt après la hausse de +32%. Les investissements par habitant sont également bien en dessous de la moyenne des villes comparables, et jamais l'encours de dette n'a été aussi élevé.

- Sous la municipalité Piolle, Grenoble est devenue la 1^{re} ville de France après Paris pour les îlots de chaleur, et se classe 2^{7e} sur 31 villes de sa strate pour la part de nature en ville.

- Sous la municipalité Piolle, Grenoble se classe 4^e, juste derrière Marseille, Paris et Lyon, pour le nombre de faits de délinquance déclarés.

Cette année, nous sommes également à 2 ans des prochaines élections municipales. Dans cette perspective, notre groupe a d'ores et déjà commencé à travailler à la construction d'un nouveau projet pour Grenoble. Un projet qui permette de renouer avec la douceur de vivre dans une ville qui protège les Grenoblois. Ce travail de préparation de l'alternance pour un futur plus désirable, nous avons à cœur de l'enrichir avec toutes vos idées. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos suggestions et propositions.

À nouveau, nous vous souhaitons une belle et heureuse année.

Contactez-nous : 04 76 76 34 84
societecivile38@gmail.com

les groupes au conseil municipal



Groupe « Nouveau Regard »
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Rien ne va plus, faites vos vœux !!

Dans quelques mois, les deux tiers du mandat seront écoulés et pourtant il est difficile d'identifier le moindre projet structurant mené par la majorité. Les actions d'envergure dont notre ville a tant besoin sont inexistantes et les réalisations se résument à une compilation de mesurées étriquées qui ne sont pas à la hauteur des défis que Grenoble doit relever. En parallèle, contrairement à ses beaux discours, la majorité semble bien incapable de gérer la ville et cela coûte cher aux Grenoblois. La majorité a augmenté en 2023 la taxe foncière générant 44 M€ de recettes annuelles supplémentaires mais ça ne leur suffit pas ! Et comme la vente de Grenoble Habitat censée rapporter 37 M€ semble compromise, les élus vont recourir à des nouveaux emprunts de plusieurs dizaines de millions d'euros en 2024.

Nous pensons qu'il est temps de se tourner vers l'avenir en esquissant un projet pour l'après Éric Piolle. Libre à son équipe de s'en saisir dès à présent !

Voici donc nos vœux qui nous l'espérons se concrétiseront rapidement ou à défaut, avec la prochaine équipe municipale :

1. Assainir la situation financière, restructurer l'offre de services publics et baisser les impôts d'autant que ce que l'actuelle majorité les a augmentés. C'est une refonte structurelle profonde qu'il faut opérer.
2. Construire une ville innovante par l'écologie, pour lutter contre la chaleur et la pollution en mobilisant les compétences et les expertises de notre territoire d'innovation issues du monde universitaire, de l'industrie et de la recherche.
3. Lancer un plan de sécurité de proximité en renforçant et armant la police municipale, en développant la vidéo protection, en renforçant le pôle de médiation, en systématisant les travaux d'intérêt général, en portant un discours ferme contre les tags et les petites incivilités mais aussi contre le radicalisme religieux et le trafic de stupéfiants.
4. Permettre l'accès à l'emploi via un partenariat de confiance avec le monde économique. Travailler permet de s'intégrer socialement et c'est par le travail que beaucoup sortiront de la précarité, tout en accompagnant ceux qui ne peuvent plus travailler.

N'hésitez pas à nous contacter pour en parler !

Très belle année 2024 !

Pour nous écrire ou nous rencontrer :
contact@nouveau REGARD-grenoble.fr



**Groupe « L'avenir ensemble
en confiance »**

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Les JO 2030 dans les Alpes, pas sans Grenoble !

Grenoble et les JO sont étroitement liés pour les Grenoblois comme pour tous ceux qui connaissent notre ville en France et dans le Monde.

Initiée par les régions Auvergne Rhône-Alpes et PACA, le dossier de candidature « des Alpes françaises » pour organiser les JO 2030 aurait légitimement dû intégrer notre « Capitale des Alpes » et ville olympique en 1968.

Pourtant, faisant abstraction de la géographie et de l'histoire olympique, aucune épreuve n'est à ce stade envisagée à Grenoble ni même dans l'Isère. Il est urgent que tous les acteurs sportifs, politiques, économiques, associatifs se mobilisent pour qu'une ou plusieurs épreuves se déroulent à Grenoble : le site de l'Anneau de vitesse pourrait ainsi être rénové et servir par la suite de site d'excellence à tous les amateurs de glisse. Le Palais des sports et la patinoire Pôle Sud pourraient aussi faire partie du projet.

La municipalité actuelle, chantre de la « slow city » et du repli sur soi et héritière de ceux qui ont combattu la candidature des Jeux Olympiques de Grenoble, doit elle aussi enfin agir dans l'intérêt de Grenoble et des Grenoblois !

Le focus qui serait à nouveau fait sur le « Grenoble qui gagne » redonnerait de la fierté aux Grenoblois qui vivent mal la lente dégradation de leur ville depuis 2014.

Les grands événements festifs sont essentiels parce qu'ils permettent de multiplier les rencontres et les échanges, de se ressourcer pour ne pas rentrer dans la spirale du repli sur soi.

Comme lors des anniversaires de JO et lors des « Jeux de Neige » qui avaient rassemblé des dizaines de milliers de participants heureux de partager un grand moment de fête et de convivialité, les Grenoblois auraient à cœur de renouer avec l'esprit olympique.

Ouvrir à nouveau une fenêtre sur notre Ville, c'est à nouveau favoriser la cohésion sociale autour de valeurs communes. C'est agir pour son attractivité et son avenir.

Nous vous présentons nos meilleurs vœux ! À toutes et à tous une belle année 2024 !

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr / 07 86 38 52 32



**Groupe « Grenoble
Démocratie Écologie
Solidarité »**

Amel ZENATI, Maxence ALLOTO, Barbara SCHUMAN, Hakim SABRI, Laure ASSON, Anouche AGOBIAN et Pascal CLOUAIRE

Grenoble Habitat : sortir par le haut pour les salariés, pour les locataires, pour les Grenoblois

Après plus de trois ans de tergiversations, le président de Grenoble Habitat a laissé entendre qu'une recapitalisation par la Métropole de Grenoble était possible.

Un dialogue de sourds entre ville et Métropole

En raison d'un dialogue de sourds entre la Ville de Grenoble et la Métropole ne permettant pas un accord pour une vente de Grenoble Habitat, il a été proposé par la ville de Grenoble une cession de Grenoble Habitat à la Caisse des Dépôts et Consignations, menant à la création d'une Entreprise Sociale de l'Habitat. Nous avons porté, par notre groupe MDES, une position de raison au Conseil Métropolitain, en votant contre cette cession et en demandant à la Métropole et à la Ville de Grenoble de reprendre le chemin de la discussion.

Après l'avis défavorable de la Métropole, de la commune de La Tronche et celui du Comité Régional de l'Habitat et de l'Hébergement, le président de Grenoble Habitat a ainsi sollicité le président de la Métropole pour reprendre le chemin d'une recapitalisation de la société.

Appel à la raison

Voilà maintenant 3 ans que la Ville de Grenoble tente de vendre Grenoble Habitat, 3 ans que cette vente est sans cesse repoussée, et 3 ans que se juxtaposent les emprunts pour pallier la perte de revenus financiers conséquents pour la Ville.

Il n'est plus temps de chercher un responsable à l'instabilité que traverse Grenoble Habitat, il est temps de trouver une solution pour le territoire, pour les salariés de la société, pour les locataires du parc, pour permettre la construction de logements de qualité et maintenir un service de proximité. La crise du logement dans le territoire, avec 16000 demandeurs de logements sociaux au sein de la Métropole, l'exige. La main tendue du président de Grenoble Habitat, si maladroite qu'elle puisse paraître, ne demeure pas moins le cairn nous indiquant le chemin d'une sortie par le haut de cette situation délétère.

Contact : gdes@grenoble.fr



© Jean-Pierre Maurin

THÉÂTRE

Femmes en flammes

Le Théâtre de Poche accueille *Au coin du feu*. Une création où Pascale Henry interroge la figure de la sorcière de manière à la fois intime et universelle.

Autrice, comédienne et metteuse en scène grenobloise, Pascale Henry construit un théâtre en prise avec le réel dans toute sa violence et son absurdité. « *L'origine de ce spectacle est une commande d'écriture autour de la question : qu'est-ce qui fait de toi une sorcière contemporaine ? Je me suis d'abord sentie incapable de me comparer à des femmes persécutées ou assassinées parce qu'elles étaient libres. Puis la possibilité d'un parallèle est finalement apparue dans l'idée que cette violence est ancrée historiquement... Et menace chaque femme qui refuse de suivre un chemin tout tracé !* »

Nourrie de multiples lectures qui vont « *des procès de l'Inquisition aux féminicides contemporains* », cette création

convoque aussi souvenirs d'enfance et expérience intime dans un subtil va-et-vient entre voix intérieures et échos du passé. Elle s'appuie sur une scénographie inventive où, grâce à la vidéo, le feu occupe une place centrale. « *De la douceur à l'embrassement, du foyer au bûcher, il incarne la menace mais aussi la force du désir qui s'oppose à la soumission, au silence et au renoncement.* »

■ Annabel Brot

📅 Les 8 et 9 février à 20 heures au Théâtre de Poche. Tarifs : de 5 à 16 €. Infos : 04 76 44 03 44 / theatre-grenoble.fr

EXPO

Contemporaine poésie

Jusqu'au 26 mai, le Magasin CNAC met en lumière le parcours de Julien Creuzet avec *Oh téléphone, oracle noir...* qui réunit sculptures et vidéos.

Julien Creuzet représentera la France à la prochaine Biennale d'art contemporain de Venise. Né en 1986, il a passé son enfance dans les Caraïbes et travaille autour de la métaphore de l'archipel, pensée comme un dialogue constant avec d'autres temporalités, d'autres géographies...

Se déployant sur plus de 2 000 m², l'expo dévoile une quinzaine de sculptures faites de matériaux variés (plastique, végétaux, tissu, verre...) qui esquissent des paysages imaginaires intrigants. Elles sont accompagnées d'un ensemble exceptionnel de vidéos où l'image mais aussi la musique et la poésie scandée dans une multiplicité de langues (anglais, français, créole...) se conjuguent pour interroger l'histoire coloniale, l'hyper-connectivité ou la place de l'individu dans le monde contemporain.

Pour souligner l'importance de la relation dans le travail de Julien Creuzet, ses œuvres sont mises en résonance avec celles de cinq artistes (Christina Kimeze, Chloé Quenum...) qui partagent avec lui un univers commun. Pastel, vitrail, céramique, photos concourent ainsi à évoquer des thèmes comme le déracinement, la mondialisation, la multiplicité des identités qui nous composent... ■ AB

📅 Du mercredi au dimanche de 11h à 19h. Au Magasin CNAC, 8, Esplanade Andry-Farcy. Tarif : 5 €. Infos : magasin-cnac.org



© Magasin CNAC - Pascale Cholette



© Teriya Silo

MUSIQUES ACTUELLES

Pépinière enchantée



© Marcela Furlan

Avec la Cuvée Grenobloise, Retour de Scène donne un sérieux coup de pouce à douze jeunes pousses de la scène locale.

Réalisée avec la complicité d'un jury réunissant une quinzaine de structures de l'agglomération, la sélection est « l'occasion d'une photo des musiques actuelles grenobloises », note Damien Arnaud, chargé de l'accompagnement artistique. Cette année encore, dynamisme et créativité sont de la partie avec « une bonne centaine de candidatures, une



© Loëg Garcia

grande diversité des esthétiques et pas mal de choses un peu hybrides qui cassent les barrières et mélangent les genres ».

Rock garage fun et énergique avec Scrap Fellas, musiques du monde en mode afro-fusion avec Teriya Silo, pop expérimentale poétique avec Amorce Amorce, hip-hop électro avec Enuo, techno revisitée en version lowtech avec Compost Collaps... Foisonnante, intrépide et exigeante, la Cuvée fait aussi la part belle à la création féminine avec Ezila qui

distille une chanson sauvage et émouvante, Arminage et son univers visuel et mélodique inclassable ou encore Lwanbé qui conjugue rap et influences créoles.

Chacun-e bénéficiera d'un accompagnement pour être repéré par les professionnels... et le public ! Au programme : formations sur le spectacle vivant, rencontres avec des producteurs-trices ou des tourneurs, résidences et répétitions, communication via notamment les vidéos Micro'Cuvées et programmation dans les salles ou les festivals partenaires. À suivre... ■ Annabel Brot

retourdescene.net

FESTIVAL

Ciné à contre-courant

Organisé par l'association Terreur nocturne, le Maudit festival est de retour pour une 5^e édition subversive, intense et déjantée.

« On privilégie la découverte avec des films de genre : horreur, fantastique, ciné expérimental ou d'auteur, précise Sarah Onave, responsable de la programmation. D'où onze séances qui réunissent des films rares, méconnus ou abordant des sujets qui dérangent pour proposer une contre-histoire du cinéma. »

Cette année, le fil conducteur est le voyage vers l'Orient avec « deux pépites japonaises à vivre comme des expériences totales ! » : *House*, de Nobuhiko Ôbayashi, une comédie horrifique sur fond d'événements surnaturels et *Tetsuo*, de Shin'ya Tsukamoto, un film

de SF tendance cyberpunk sur l'aliénation de l'individu par le monde contemporain. Ce thème ouvre aussi « une fenêtre sur des pays dont on connaît peu les œuvres » : les Philippines avec *Kisapmata* de Mike De Leon qui retrace la vie d'une famille durant la dictature ou deux longs-métrages réalisés au Kazakhstan et en Arménie à l'époque soviétique, « des films expérimentaux en total décalage avec les canons du cinéma officiel ».

Également à l'affiche : une proposition jeune public le dimanche matin, un documentaire plein d'humour sur les films produits



© Potemkine Films

en Asie avec des sosies de Bruce Lee, des courts-métrages à la Cinémathèque... ■ AB

Du 31 janvier au 4 février au cinéma Juliet-Berto, à Mon Ciné et au Ciel. Tarifs : 5,5-6,50 € (pass festival : 27,50 €). Infos : lemauditfestival.com

AMÉNAGEMENT

Skatepark du Pont des Sablons : “Un rêve devenu réalité”

Grâce à un chantier participatif qui a réuni au total une petite trentaine de personnes, l'installation sauvage qui se trouvait sous le Pont des Sablons, à l'extrémité est du Parc Paul-Mistral, a été transformée en une aire de pratique aux normes qui fait désormais le bonheur des skateurs et skateuses de l'agglomération grenobloise.

Le skateur Léo Poulet ne s'est finalement pas fait « tirer les oreilles ». Et il est heureux que l'initiative lancée avec un ami il y a quelques années soit rentrée dans un cadre légal, avec un accompagnement de la Ville. « Pour vous donner la version simple on voulait faire du skate, on avait repéré ce lieu et donc on a commencé à le bétonner puisque le sol ne roulait même pas à la base. Mais on n'avait demandé aucune autorisation donc c'était vraiment des petits travaux, un module par-ci, un autre module quelques mois plus tard par-là, en se demandant toujours quand ça allait être détruit. »

Face au manque d'infrastructures, l'accompagnement a été privilégié à la destruction, avec une mise en valeur et une sécurisation de l'installation. « La mairie a fini par rentrer en contact avec nous par le biais de l'association Alpine Skate Culture, qui venait pratiquer sur le lieu et qui nous connaissait bien. On nous a quand même fait comprendre qu'il ne fallait pas procéder de la sorte mais le fait que cela vienne d'une initiative citoyenne a été, je pense, un point apprécié. Et au final, c'est un rêve qui est devenu une réalité ».

Dix jours de travaux

Le skatepark, qui avait des allures de chantier permanent, a dans un premier temps été sécurisé. Puis du matériel a été fourni et un chantier participatif mis en place. « Franck Queré et son équipe du service des chan-



© Sylvain Frappat

tiers participatifs ont été d'une aide incroyable. On nous a mis à disposition un camion plateau, une bétonnière, des brouettes. L'aide sur l'acheminement du matériel fourni a été considérable. Le chantier a duré une dizaine de jours. Nous étions cinq constamment et pour les trois sessions béton, toute la scène skate de Grenoble est venue nous aider et on s'est vite retrouvé-es à une petite trentaine. » Des discussions pour une deuxième phase de travaux sont en cours. « On veut faire ça de manière évolutive, avec des petits chantiers au fur et à mesure ces prochaines semaines pour continuer à améliorer cet espace. Pour les skateurs et skateuses de Grenoble bien sûr, mais on a aussi créé du lien avec les habitant-es proches qui étaient même inquiet-es que cela soit détruit quand ils nous ont vu-es au démarrage du chantier », relate Léo Poulet.

Cette opération d'aménagement de skatepark s'intègre dans la volonté de la Ville d'offrir davantage de lieux dédiés à la glisse urbaine. D'autres projets viendront bientôt le confirmer. ■ Frédéric Sougey

ROLLER-HOCKEY

Deux jeunes Yeti's en équipe de France

Le club grenoblois de roller hockey peut s'enorgueillir de compter actuellement dans ses rangs les capitaines des équipes de France U17 et U19 : Mattéo Caspani et Adrien Romanaz.

Âgés de 16 et 17 ans, les deux joueurs sont montés tôt sur des roulettes. « J'ai commencé le roller hockey à l'âge de 4 ans, parce que mon frère en faisait déjà », explique Mattéo. « J'en avais 5, poursuit de son côté Adrien. J'ai d'abord voulu faire du hockey sur glace, sans accrocher. Quelques semaines plus tard, j'ai participé à une initiation organisée par les Yeti's et ça m'a plu immédiatement. »

Les compères, qui ont toujours évolué au sein du club grenoblois, n'ont pas ménagé leurs efforts pour progresser. Aujourd'hui, ils s'entraînent quatre fois par semaine et dis-

putent une à deux rencontres par week-end. Et puis il y a l'équipe de France. Défi supplémentaire mais surtout belle récompense. « C'est l'aboutissement des années de travail depuis que j'ai commencé le hockey », approuve Mattéo. « Le roller hockey occupe un temps important dans notre semaine, complète son aîné. Et quand on arrive en équipe de France, c'est beaucoup de fierté. »

Source de motivation

Cette fierté renvoie à la devise du « Dignes et Fiers » qui prend encore plus de sens avec les deux jeunes Yeti's : Caspani et Romanaz se sont vu confier l'honneur de porter le brassard de capitaine de leur sélection. « Ça met un peu la pression, sourit Mattéo. Mais c'est incroyable en termes d'émotions. »

Pour Adrien, c'est aussi l'occasion de valoriser le travail du club. « Plein d'autres Grenoblois font partie des différentes équipes de France. On représente les Yeti's dans toute la France mais aussi dans le monde entier. » Suisse, Belgique, Espagne et même une compétition en Argentine pour Adrien Romanaz. Les voyages continuent de former la jeunesse des Yeti's qui ne manque pas d'ambitions pour la suite. « Les championnats d'Europe, accéder à l'équipe de France, c'est une source de motivation au quotidien pour repousser ses limites », explique Caspani. Son coéquipier à Grenoble ajoute une petite touche de palmarès. « Gagner des titres bien sûr, avec notre équipe en jeunes à Grenoble. Mais aussi faire mes premiers pas avec les seniors en élite. » ■ FS



© Alain Fischer



© Alain Fischer

BASKET

Grenoble Basket 38 : l'esprit club !

Fort de plus de 350 licencié-es, le Grenoble Basket 38 cultive une identité club forte pour poursuivre son développement.

L'image est devenue récurrente, les soirs de match de l'équipe fanion du club, quand la victoire est au bout - comme souvent : les joueurs et joueuses des équipes jeunes se rendent sur le parquet pour célébrer avec les « grand-es ». L'amour du maillot, l'esprit club, sont des axes forts du travail opéré par les dirigeant-es et éducateur-trices du club grenoblois.

« Il est important que les gens s'approprient le club, explique François Charmoillaux, le président du GB38. Les enfants, bien sûr, en premier lieu. Quand des gamin-es de 7-8 ans se font la même coupe qu'un joueur de l'équipe 1 qu'ils admirent un

peu, ou qu'ils « embêtent » papa et maman pour aller voir les matchs, ça montre que cela fonctionne. Mais les parents aussi ! On reste un club amateur, qui a besoin de bénévoles et de toutes les bonnes volontés pour exister. Cette émulation-là fait aujourd'hui notre force. » Avec des équipes jeunes performantes, une équipe 1 composée très majoritairement de personnes formées au club en lice pour monter en Nationale 2, le Grenoble Basket 38 confirme son attractivité construite autour de valeurs qui lui sont chères. Et qui font la recette de son vif succès : cette année encore, de nombreuses demandes d'adhésion n'ont pu être satisfaites. ■ FS

ACCESSIBILITÉ

L'autre monde du silence

Ingénieur hydraulique, Arnaud Guillemot vit la montagne sous toutes ses formes. Sourd profond de naissance, il prend de l'altitude pour en prendre plein les yeux. Les multiples activités qu'il pratique et son amour pour les reliefs ont engendré son rêve de devenir guide de haute montagne. Depuis un an, ce sportif de 33 ans s'est aussi lancé le défi de pousser les festivals de montagne et d'aventure à rendre leurs films plus accessibles grâce aux versions sous-titrées.

Par Auriane Poillet

Pourquoi avoir choisi la montagne comme environnement de prédilection ?

Je suis arrivé à Grenoble en 2016 pour le travail mais aussi parce que c'est une ville entourée de montagnes. La montagne est belle et j'aime beaucoup parcourir du regard les crêtes et les arêtes. Prendre de l'altitude permet d'observer une variété de paysages et une diversité géologique. Mon travail a aussi un lien avec la montagne : l'eau descend de la montagne et je travaille sur des ouvrages en Vanoise, en Oisans, etc. Par ailleurs, je pratique beaucoup d'activités de montagne, comme le ski de randonnée, l'alpinisme, le parapente... Des activités qui permettent de gravir : quand c'est tout plat, je ne suis pas bien ! Cela me passionne tellement que j'ai le projet de devenir guide de haute montagne.

Vous militez pour plus d'accessibilité autour de la montagne. Cela concerne aussi les films diffusés dans des festivals de montagne et d'aventure.

Oui, depuis un an, je souhaite m'attaquer à cette injustice. C'est un investissement complet de ma part. Environ 70 % des sites Internet ne précisent pas si les films sont sous-titrés. Seules 13 % des 928 projections sont explicitement sous-titrées, quasiment que des films étrangers. Les images sont magnifiques mais ce n'est pas suffisant : il faut pouvoir comprendre le discours. Et j'essaie de faire bouger les lignes pour les personnes sourdes et malentendantes.

Comment vous y prenez-vous ?

J'ai d'abord fait un état des lieux sur une quarantaine de festivals français. J'ai ensuite fait une synthèse des faits que j'ai pu observer. J'ai ensuite publié les chiffres les plus parlants sur les réseaux sociaux pour faire réagir. Je sollicite aussi beaucoup les organisateurs de festival pour les inciter à agir. Je compile les réactions et je valorise les festivals qui s'engagent ; six cette année, dont les Rencontres Ciné Montagne à Grenoble ou Femmes en montagne à Annecy. J'ai aussi l'occasion de prendre la parole lors d'événements. En règle générale, j'essaie de mettre en valeur le fait que l'accessibilité n'est pas une contrainte mais une richesse. Il y a 6 millions de personnes sourdes et malentendantes en France. Ce chiffre va augmenter au vu de la population vieillissante, des maladies et de l'exposition aux bruits forts. C'est autant de personnes que les festivals ne touchent pas. En faisant des efforts, les festivals ont tout à gagner et rien à perdre. Jusqu'à maintenant, les combats sociaux ont demandé beaucoup d'énergie et ça en demandera toujours. La méthode est bonne puisque les personnes commencent à prendre conscience du problème.

Ce combat, vous le menez aussi sur les cimes, puisque vous rêvez de devenir guide de haute montagne ou plutôt le premier guide de haute montagne sourd en France ?

Les festivals sont un peu les laboratoires de la société car c'est là où l'on peut distiller les changements : plus d'accessibilité en montagne et plus d'accessibilité



© Alain Fischer



Le Mois de l'accessibilité au programme des Rencontres Ciné Montagne

Mercredi 8 novembre, le festival des Rencontres Ciné Montagne s'est engagé dans le cadre du Mois de l'accessibilité en programmant une soirée accessible au plus grand nombre. En plus de proposer des sous-titres, l'un des films diffusés avait trait au handicap : on a pu suivre l'ascension de Morag Skelton, grimpeuse et sourde, dans *The Ascension series: Morag Skelton*. Arnaud Guillemot s'est saisi de cette soirée pour s'exprimer sur la scène du Palais des Sports devant un public qu'il a senti intéressé par ce sujet. Il a profité de ce moment pour diffuser une vidéo sans le son ni sous-titre, « pour provoquer ». Ensuite, à la question « *Trouvez-vous les sous-titres gênants ?* » aucune main ne s'est levée. « *C'est bien la preuve que les sous-titres ne gênent pas le public !* » ■

dans la société tout court. On a tout à apprendre de l'autre. En montagne aussi, on trouve toujours une solution technique qui peut également servir aux personnes valides. Il faut pouvoir communiquer mais parfois le son ne peut pas porter et j'utilise des « codes » grâce à la tension de la corde qui relie deux personnes. J'utilise aussi le langage non verbal. J'observe beaucoup la personne qui m'accompagne. C'est tout l'objet de ma démarche. Je veux convaincre les valides qu'une personne sourde peut devenir guide de haute montagne. À ma connaissance, il n'en existe pas encore. Ce n'est pas une difficulté car on trouve toujours des solutions. Et je mets de l'énergie pour faire bouger les limites administratives. Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas faire ça ? Pour moi, la

question qu'il faut se poser concernant les personnes en situation de handicap n'est plus « Qu'est-elle capable de faire ? » mais plutôt « Peut-elle prendre des responsabilités et surtout dans les métiers à risque ? ». Il y en a qui ne s'imaginent même pas que ce soit possible. Car il y a toujours cette idée de surprotection. En un an, j'ai fait changer d'avis six festivals et j'espère bien réussir les épreuves pour accéder à la formation du guide, qui sont toutes éliminatoires. ■

instagram : @arnaud_gllmt



Gremag.fr 



1939-1945

des femmes, des hommes, des lieux



1939-1945

La Seconde Guerre mondiale à Grenoble

Quatre-vingts ans après la libération de Grenoble, la Ville commémore cette période de son histoire qui lui a valu le surnom de « Capitale des Maquis » et la reconnaissance de « Compagnon de la Libération ». Avec la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP), elle présente un ouvrage sur la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, la Résistance, l'Internement et la Déportation. Rues et places, écoles, plaques commémoratives, stèles et monuments portent cette mémoire.

« Ignorer ce qui s'est passé avant nous, c'est se condamner à une éternelle enfance. Qu'est-ce que la vie de l'homme, si l'on ne rattache au présent la mémoire des temps qui ne sont plus ? » (L'Orateur 34, Cicéron)

La Ville de Grenoble, en recevant la Croix de la Libération et en devenant Compagnon de la Libération, a reçu la responsabilité de perpétuer la mémoire : témoigner de ce sombre passé mais aussi et surtout faire vivre la mémoire des personnes qui furent internées et déportées pour avoir osé résister entre 1939 et 1945, ou pour leur appartenance politique, religieuse, ethnique. En effet, selon le Général de Gaulle, « si les individus sont destinés à disparaître, les collectivités Compagnons continueront à témoigner dans l'avenir de ce qu'a été l'Ordre de la Libération ». Le maire de Grenoble copréside le conseil national des villes Compagnon de la Libération en 2024 et les associations mémorielles travaillent au côté de la Ville pour témoigner et transmettre.

Un ouvrage de mémoire

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale reste vivante sur le territoire grenoblois notamment grâce aux noms de rues, mais aussi d'écoles qui portent le nom

d'héroïnes et de héros parfois morts pour la liberté et la démocratie. Des plaques, des stèles et des monuments aussi rappellent les événements du passé. Les noms de ces hommes et de ces femmes, les noms des lieux où se sont déroulés des événements tragiques, parsèment la ville. Bien que désignant des lieux parfois familiers, ces noms sont peu évocateurs car on ne connaît pas leur histoire. L'ouvrage 1939-1945, Des Femmes,

des Hommes, des Lieux édité par la Ville en partenariat avec la FNDIRP et avec l'aide scientifique du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, ainsi que du Parc Naturel Régional du Vercors, agit comme un révélateur. Au-delà de la transmission de cette mémoire, c'est un outil de connaissance, de réflexion et d'analyse qui est proposé au public grenoblois, aux élèves et à ceux qui ont la charge de transmettre. ■ Anne Maheu

Les dates clés des commémorations des quatre-vingts ans de la Libération 2023-2025

2023 (1943)

- 11 novembre : Hommage aux déportés du 11 novembre 1943 (environ quatre cents personnes envoyées dans les camps de la mort pour avoir commémoré l'armistice de 1918)
- 25 novembre : Commémoration de la Saint-Barthélemy grenobloise, et des explosions du Polygone d'artillerie et de la caserne de Bonne lors de sabotages en 1943
- 12 décembre : Cérémonie de la rafle place Vaucanson

2024 (1944)

- 14 août : Commémoration des Fusillés du cours Berriat
- 22 août : Libération de la Ville de Grenoble
- 5 novembre : Remise de la croix de la Libération

2025 (1945)

- 27 janvier : Libération des camps d'Auschwitz
- 27 avril : Journée du Souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation
- 8 mai : 80^e anniversaire de la victoire

RENTRÉE SCOLAIRE 2024



Vous arrivez à Grenoble ?



Votre enfant entre en maternelle ?



Vous avez déménagé ?

C'est le moment pour les inscriptions scolaires !

Du jeudi 29 janvier au vendredi 26 avril 2024, pensez à inscrire votre enfant dans une école publique pour la rentrée de septembre. Notez-le bien : un certificat d'inscription de la mairie est indispensable pour l'inscription de votre enfant.

Comment faire ?

- 1 Téléchargez votre dossier d'inscription sur grenoble.fr/inscriptions-scolaires ou retirez-le auprès d'une Maison des Habitant-es.
- 2 Remettez votre dossier complet, avec les pièces nécessaires, auprès de l'une des Maisons des Habitant-es ou par courriel à kiosque@grenoble.fr.

3 Un certificat d'inscription scolaire vous sera envoyé, précisant le nom de l'école de votre enfant, ses coordonnées téléphoniques et le nom de sa directrice ou de son directeur.



4 Prenez rendez-vous avec la direction de cette école pour valider l'admission, et présentez-vous à ce rendez-vous avec le certificat d'inscription, le certificat de radiation si votre enfant vient d'un autre établissement, le carnet de santé de votre enfant et le livret de famille.

5 Pour tout complément ou cas particulier, une seule adresse : grenoble.fr/inscriptions-scolaires

Où trouver votre Maison des Habitant-es ?

- Secteur 1 : **MdH Chorier-Berriat**, 10, rue Henry-Le-Chatelier - 04 76 21 29 09
- Secteur 2 : **MdH Centre-ville**, 2, rue du Vieux-Temple - 04 76 54 67 53 - **MdH Bois-d'Artas**, 3, rue Augereau - 04 76 17 00 37
- Secteur 3 : **MdH Anatole-France**, 68 bis, rue Anatole-France - 04 76 20 53 90
- Secteur 4 : **MdH Capuche**, 58, rue de Stalingrad - 04 76 87 80 74
- Secteur 5 : **MdH Abbaye-Jouhaux**, 1, place de la Commune de 1871 - 04 76 54 26 27 - **MdH Teisseire-Malherbe**, 110, avenue Jean-Perrot - 04 76 25 49 63
- Secteur 6 : **MdH Le Patio**, 97, galerie de l'Arlequin - 04 76 22 92 10 - **MdH Baladins**, 31, place des Géants - 04 76 33 35 03 - **MdH Prémol**, 7 rue Henry-Duhamel - 04 76 09 00 28

vie quotidienne

↓
enfance, éducation et jeunesse

↓
vie scolaire

↓
inscriptions scolaires

CITOYENNETÉ

Tout savoir sur le recensement

Cette année encore, la Ville de Grenoble poursuit le recensement de sa population. Objectifs : mieux connaître son évolution, ses besoins et ainsi développer des projets pour y répondre. Une partie des logements et des habitant-es de la ville seront recensés à partir du jeudi 18 janvier 2024.

Comment ça se passe ?

À Grenoble, le recensement a lieu tous les ans. Chaque année, un échantillon différent de la population est recensé. Si vous en faites partie, une lettre sera déposée dans votre boîte aux lettres. Puis un-e agent-e du recensement, recruté-e par la commune, vous remettra une notice d'information, soit dans votre boîte aux lettres, soit en mains propres. Suivez simplement les instructions qui y sont indiquées pour vous faire recenser. Ce document est indispensable pour vous faire recenser : gardez-le précieusement !

Se faire recenser en ligne est plus simple et plus rapide pour vous, et également plus économique pour la commune. Moins de formulaires imprimés, c'est aussi plus responsable pour l'environnement !

Si vous ne pouvez pas répondre en ligne, des questionnaires papier pourront vous être remis par l'agent-e.

Pour toute information concernant le recensement dans notre commune, veuillez contacter la mairie de Grenoble au 04 76 76 36 36.

Pourquoi êtes-vous recensé-es ?

Le recensement de la population permet de savoir combien de personnes vivent en France et d'établir la population officielle de chaque commune. Le recensement fournit également des statistiques sur la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, logements...

Les résultats du recensement sont essentiels. Ils permettent de :

1 **Déterminer la participation de l'État au budget de notre commune** : plus la commune est peuplée, plus cette dotation est importante ! Répondre au recensement, c'est donc permettre à la commune de disposer des ressources financières nécessaires à son fonctionnement.

2 **Définir le nombre d'élus au conseil municipal**, le mode de scrutin, le nombre de pharmacies...

3 **Identifier les besoins en matière d'équipements publics collectifs** (transports, écoles, maisons de retraite, structures sportives, etc.), de commerces, de logements... ■

📍 **Pour en savoir plus sur le recensement de la population, rendez-vous sur le site le-recensement-et-moi.fr.**

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36 / grenoble.fr

Fil de la Ville :

0800 12 13 14

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27

(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Appel d'urgence pour sourd-es et malentendant-es :

114 par sms ou urgence114.fr



« J'étais passionné. Par tout un tas d'influences. » Antoine de Galbert reste pudique lorsqu'il s'agit de remonter aux sources de son amour pour l'art. « S'intéresser à l'art, c'est s'intéresser à ce que l'on n'est pas », lâche-t-il. Une chose est sûre : cette passion altruiste ne l'a jamais quitté. Il en a fait son chemin de vie, démarré à Grenoble, « une ville très culturelle et cultivée, mais pas assez reconnue comme ville d'art. Les fortunes locales achètent aux artistes de la capitale ». Lui-même choisira Paris, après une dizaine d'années à la tête de sa galerie d'art à Grenoble, pour lancer en 2003 sa fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la promotion de l'art moderne et contemporain. Il y ouvrira dans la foulée un espace d'exposition qui fera date, La Maison rouge, dans une ancienne usine au milieu d'un îlot d'habitations.

« Grenoble n'est pas assez reconnue comme ville d'art »

L'intention est claire : Antoine de Galbert tient à populariser l'art en l'intégrant dans nos espaces de vie. Un pari gagné, les dernières expositions parisiennes attirant plus de 200 000 personnes. Au plus haut de la vague, Antoine de Galbert choisira pourtant de fermer les portes de sa Maison, en 2018 : « Nous n'aurions pu aller plus loin. »

Des quatre coins du monde

L'activité de sa fondation, en revanche, va redoubler d'ardeur : accompagnement



ANTOINE DE GALBERT

© Sylvain Frappat

Priorité ouverture

Au musée de Grenoble jusqu'au 3 mars 2024, l'exposition *Une Histoire d'images* rassemble plus de 270 photographies issues d'une donation d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Retour sur le parcours exceptionnel d'un ardent promoteur de l'expression artistique contemporaine.

Par Richard Gonzalez

à l'apprentissage de l'art et à la formation des futures artistes, prise en charge de bourses de recherche, soutien à des résidences... Et bien sûr acquisition d'œuvres d'artistes

pour enrichir les collections publiques et compléter l'action des institutions. « Le commerce de l'art ne m'excitait pas. J'ai préféré le soutien à la diffusion des expressions. »

Rapproché de ses racines alpines, Antoine de Galbert proposait il y a quatre ans au musée de Grenoble l'exposition *Souvenirs de voyage* autour d'œuvres rapportées des quatre coins du monde.

« Le soutien à la diffusion plutôt que le commerce de l'art »

Son amitié avec le directeur Guy Tosatto se prolonge aujourd'hui à travers l'exposition *Une histoire d'images*, dont Antoine de Galbert tient à préciser que ce sont d'abord « des œuvres, pas des documents ». Comprendre qu'il faut y admirer avant tout l'intention artistique de leurs auteurs et autrices, même si ces images témoignent de l'état du monde. Même si Antoine de Galbert reconnaît que l'histoire contemporaine le tarade : la première œuvre qu'il a achetée pour cette exposition est celle de Wiktoria Wojciechowska, une jeune artiste polonaise qui a photographié 72 soldats ukrainiens engagés dans le Donbass.

Cet événement est d'autant plus important qu'il constitue la première étape d'un engagement du collectionneur et mécène en faveur d'un fonds d'images pour le musée de Grenoble. « Donner des œuvres me rend heureux : elles sont toujours dans ma tête et elles reprennent vie dans le regard des autres. Donner, c'est un rêve, pas une souffrance. » ■

Une histoire d'images, musée de Grenoble. Jusqu'au 3 mars 2024. Expo gratuite.

Gre. les rendez-vous

**Bonne
année !**



24
de la **80 ANS**
LIBÉRATION
de **GRENOBLE**

**Rejoignez-nous
pour la soirée des vœux
de Grenoble !**

**SAMEDI 20 JANVIER
17 h—21 h 30
MAIRIE DE GRENOBLE**